

Contribution à l'étude des Cerambycidae du Département de la Haute-Savoie : liste commentée des espèces rencontrées et conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Autor(en): **Sudre, Jérôme**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **16 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à l'étude des Cerambycidae du Département de la Haute-Savoie, liste commentée des espèces rencontrées et conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

par Jérôme SUDRE, Bellosy, F - 74160 VERS.

Résumé. L'auteur présente ici une liste commentée comprenant 145 espèces de Coléoptères Cerambycidae, conservées au MHNG, récoltées ou citées dans le cadre du département de la Haute-Savoie (Rhône Alpes). En guise d'introduction, on trouvera une brève présentation des différentes zones géographiques de la région étudiée.

Mots clés. Coleoptera, Cerambycidae, catalogue, Haute-Savoie, France.

Introduction

La Haute-Savoie, bien que très touristique, est une région méconnue du point de vue entomologique. Pourtant la diversité de ses biotopes en fait un département exceptionnel, avec son point le plus bas d'environ 250m (l'embouchure du Fier), et son point le plus haut, connu de tous, le Mont Blanc avec ses 4807m.

La diversité des paysages est aussi due aux structures géologiques, qui forment quatre grandes zones.

La première, à l'Ouest, le Jura et les chaînons jurassiens, formé en Haute-Savoie par les éléments suivants : le mont Salève, la montagne de Mandallaz, la montagne d'Allonzier, le mont des Princes, le mont Vuache (1100m) et le mont Musièges (770m). Ces deux derniers ont

été les plus prospectés entomologiquement parlant, et bénéficient sur leurs adrets d'une forte influence méditerranéenne tandis que sur leurs ubacs on rencontre des forêts humides et froides. En ce qui concerne le mont Vuache, on retrouve principalement au sud une flore méridionale de type thermophile, avec comme espèces principales du chêne pubescent, de l'érable de Montpellier, du cerisier de Ste Lucie, et du fragon petit houx. Des hêtraies relictuelles avec de l'if se retrouvent sur les crêtes et des bois de châtaigniers et d'épicéas sur les sols siliceux du Nord-Est. Des chênaies à charmes et des prairies humides sont répandues ça et là autour du Vuache. Toute cette diversité biotique fait que ce massif est d'une richesse remarquable. Dans la continuité, plus au Sud, le mont Musièges présente sur son versant sud une végétation à caractère méridional très marqué (chêne pubescent, érable de Montpellier, genévrier, cerisier de Ste Lucie, etc...).

Le deuxième secteur vers l'Est est l'avant pays, de l'Albanais au Genevois, il correspond à un plateau molassique composé principalement de peuplements mélangés de chênes, charmes, et moins communément, de tilleuls, frênes, bouleaux, noisetiers et pins en boqueteaux.

Le troisième secteur est formé des préalpes calcaires qui comprennent les zones des Alpes lémaniennes, le Haut Giffre et le Chablais au Nord: formé d'un étage collinéen, zones principalement peuplées de chênes, charmes, peupliers, saules et d'îlots de pins sylvestres, ainsi que d'un étage montagnard formé principalement de hêtres et sapins, et enfin d'un étage subalpin composé de pins à crochet, épicéas, et plus rarement mélèzes. Au Sud de ce secteur, les Alpes d'Annecy, les Aravis, les Bornes, les Bauges et le Semnoz où on rencontre chênes, charmes, sapins et épicéas. Par ailleurs, cette zone richement peuplée de hêtres est la charnière entre les préalpes et le district granitique (quatrième zone).

Cette dernière comprend les massifs du Mont Blanc, les Aiguilles Rouges, et toute la vallée de Chamonix. Elle est principalement peuplée de conifères: sapins, épicéas, mélèzes, pins à crochet, et plus rarement pins cembro. Quant aux feuillus, on les rencontre aussi largement représentés par des peuplements de hêtres, quelques sorbiers des

oiseleurs, frênes ainsi que différentes essences de la zone précédente. Ce secteur est aussi largement composé de landes à rhododendrons et prairies alpines.

En dehors de ces quatre grandes zones il est important de signaler des zones humides, riche en longicornes, répandues dans le département et composées de marais, prairies humides, tourbières et forêts riveraines de cours d'eau.

D'après les éléments ci-dessus, on constate que la Haute-Savoie présente une diversité biotique remarquable. Malheureusement, ces biotopes et leurs richesses n'ont vraisemblablement fait l'objet que de trop rares études faunistiques, d'où l'intérêt de ce travail sur les Cerambycidae. Le présent travail est loin d'être exhaustif, et d'autres espèces restent encore à découvrir. Il a pour seul but de réunir le peu d'éléments bibliographiques qui existent (du moins que j'ai pu trouver) concernant les Cerambycidae du département, d'établir une liste commentée des espèces présentes et probables ainsi que de préciser leur répartition.

Concernant la nomenclature utilisée, l'évolution des connaissances taxonomiques depuis la parution de la faune de VILLIERS (1978) m'a fait adopter l'ordre systématique et la nomenclature proposés par PESARINI & SABBADINI (1994), BENSE (1995), ainsi que par certains travaux de SAMA (1984, 1988, 1994, 1995a & b). Pour les Cérambyciens, j'ai suivi VILLIERS (1978), l'agrémentant de quelques travaux plus récents (BENSE, 1995). Par contre, concernant les Lamiens la nomenclature utilisée est celle de BENSE (1995), qui m'a semblé la plus appropriée. Mais dans cette sous-famille des Lamiinae, j'ai estimé que les tribus des Saperdini et Phytoeciini devaient garder les noms de genre employés par VILLIERS (1978), qui permettent de différencier les espèces françaises de ces 2 tribus, alors que BENSE (1995) ne les différencie pas.

Dans le présent travail j'ai pu recenser pour le département, en parcourant la littérature et les différentes collections 144 espèces: 132 dont la présence est sûre, 12 à statut aléatoire (pour chacune de ces espèces dont le statut est contestable, un commentaire est fourni

concernant leur présence dans le département). Les espèces prévisibles pour le département sont au nombre de 21, 17 dont la présence dans nos limites est fort probable, et 4 dont la présence est possible en émettant des réserves.

Abréviations concernant les institutions et personnes citées dans ce catalogue:

MHNG = Muséum d'Histoire Naturelle de Genève

J.B. = BORDON Jacques

J.H. = HAMON Jacques

N.G. = GOMPEL Nicolas

J.M. et M.H. = MORATI Janine et HUET Michael

J.St. = †STEFFEN Jean, collection déposée au MHNG.

J.S. = SUDRE Jérôme

Abréviations utilisées concernant la présence de certaines espèces:

Toutes les espèces, dont les données anciennes ou actuelles semblent à mes yeux surprenantes, sont précédées d'une des abréviations ci-dessous:

D = Douteux

A = Accidentelle

PC = Présence à confirmer

I = Importé

Remerciements:

Je tiens à dédier ce catalogue à notre regretté collègue et ami J. Steffen, qui par ses longues années de chasse dans un petit secteur et ses subtiles méthodes a permis les captures d'espèces peu communes. Mes remerciements vont au Dr C. Besuchet qui m'a généreusement laissé consulter sans restrictions la collection des Longicornes Suisse au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, ainsi qu'au Dr I. Löbl qui m'a permis de consulter les collections générales de Cerambycidae du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. Je remercie aussi vivement tous les collègues qui, de près ou de loin, m'ont fait part de leurs données, soit R. Jeanté du Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, J. Hamon, J. Morati et M. Huet, N. Gompel et C. Coquempot. Enfin je

doit une reconnaissance particulière à J. Bordon qui d'une part m'a laissé consulter sa collection mais qui aussi, par sa connaissance de la flore du département, m'a permis de compléter les données de cette étude.

Liste commentée des espèces:

PRIONINAE

Tribu: *Tragosomatini*, Thomson, 1864

Tragosoma depsarium (Linné, 1767)

Espèce rare et localisée au dessus de 1500m dans la zone du pin à crochet (*Pinus uncinata*), qui existe dans le district granitique où il est peu commun: environs de Vallorcine dans le massif des Aiguilles Rouge, non loin de Chamonix, et Argentières (CHARPIN & JORDAN, 1990). Ce pin est assez répandu dans les préalpes calcaire sur les Alpes lémaniennes et d'Annecy: Mont Chauffé, Parmelan, Aravis, Bauges, Plateau des Glières (CHARPIN & JORDAN, 1990). *Pinus uncinata* est connu aussi du Salève (CHARPIN & JORDAN, 1990). Notons que la larve de cette espèce se développe également dans *Pinus sylvestris*, *Pinus montana* et *Picea abies* (= *Picea excelsa*) (ALLENSPACH, 1973), (SAMA, 1988).

Chamonix (VILLIERS, 1978).

Tribu: *Aegosomatini*, Thomson, 1860

Aegosoma scabricornis (Scopoli, 1763)

Semble peu commune mais largement répandue.

Bossy Frangy, VIII-1989 (J.St.) et ex. larva de bille cariée de peuplier, IX-1992 (J.St.); Douvaine, 1 cadavre en loge dans un chêne abattu XI-1992 (J.S.); Clarafond, trouvé mort dans une cheminée IX-1995 (J.B.).

LEPTURINAE

Tribu: *Rhagiini*, Mulsant, 1839

Rhagium inquisitor (Linné, 1758)

Espèce très commune dans le département, elle a été trouvée dans de nombreuses localités et dans de nombreux peuplements de conifères (mélèze, épicéa, pin et sapin), jusqu'à 1500m.

Rhagium (Megarhagium) sycophanta (Schrank, 1781)

Commune dans le département dans divers peuplements de feuillus, au piégeage aérien et sur les stères de bois.

Bossy Frangy, VI-1988, et V-1990 (J.St.); Douvaine, piège à bière, VI-1994 (J.S.), Arcine Clarafond, VI-1988 (J.M. & M.H.).

Rhagium (Megarhagium) mordax (De Geer, 1775)

Assez commune dans divers peuplements de feuillus.

Samoëns, VII-1993 (J.S.); Châtel, VIII-1946 (J.H.); Sixt, VII-1987, 960m (J.H.); Passy, VII-1987 sur grande gentiane, 1000m (J.H.); Le Sappey, VI-1991, 1280m (J.H.); Mt Salève, XII-1956, J. Rappo (MHNG); Bossy Frangy sur aubépine V-1990 (J.St.), I-1989, VI-1991 (J.St.), et sous écorce de chêne, éclos le 28-IX-1989 (J.St.); Mt Vuache VI-1978 (J.B.).

Rhagium (Hagrium) bifasciatum Fabricius, 1775

Probablement plus commune qu'elle n'y paraît. Se trouve dans divers types de peuplements (résineux et feuillus).

Le Sappey XI-1984, 1300m (J.H.); Mt Salève, V-1925, J. Simonet (MHNG).

Rhamnusium bicolor (Schranck, 1781)

Espèce relativement rare, mais surtout très localisée. Cette espèce apparaît pendant une période très courte.

Salève (MAERKY, 1899, donné comme *Rhagium salicilis* Fabricius); Vulbens du 5/16-VI-1994, 96, et 97 dans la cavité d'un Peuplier blanc sur pied (J.S.).

Oxymirus cursor (Linné, 1758)

Cette espèce montagnarde est typique des peuplements de conifères.

Les Voirons, (Maerky, Simonet (MHNG)); Samoëns, les Allamand (MHNG); Servoz, VII-1916 (Van de Gümster, (MHNG)); Mont Salève, VII-1960 (Van de Gümster, (MHNG)); Petit Bornand, VII-1928, (Van de Gümster, (MHNG)); le Carroz, VI-1958 (MHNG); Passy, VI-1987, 1300m (J.H.); Le Sappey, VI-1991, 1280m (J.H.); Bonneveaux, forêt de Petetoz, V-1996, 1250m (J.H.).

Stenocorus meridianus (Linné, 1758)

Relativement commune et largement répandue dans le département. A été obtenue d'élevage de frêne le V-1996 à Choisy (J.S.) ainsi qu'en battage de la même essence le VI-1992 à Douvaine (J.S.) et au battage de chêne et noisetier les VI-1986 et VI-1991 à Bossy Frangy (J.St.).

var. ***Chrysogaster*** Schrank

Les Voirons, (Maerky, (MHNG)); Mont Salève, (Maerky, (MHNG)).

Anisorus quercus (Goetz, 1763)

Rare et très localisée. Cette espèce est citée de Chamonix, (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937; ALLENSPACH, 1973; VILLIERS, 1978).

Pachyta quadrimaculata (Linné, 1758)

Très commune en montagne sur diverses fleurs. En France uniquement dans les montagnes de l'Est (VILLIERS, 1978).

Châtel, Abondance, Samoëns, (VILLIERS, 1978); St Cergue VII-1988, 920m (J.H.); Passy, VII-1983, 1250m (J.H.); Boège VI-1985, 1100m (J.H.); Le Sappey, VII-1993, 1320m (J.H.); Chamonix, VII-1991, 1850m lande à rhododendron (J.H.); Onion, VII-1993, 1250m (J.H.); Petit Bornand, VII-1992 (J.S.); Plateau des Glières, VII-1996, sur fleur de trolle d'Europe (J.S.); Sallanche, VI-1995 (J.S.); Cluses, Carroz, VI-1996 (J.S.).

Pachyta lamed (Linné, 1758)

Semble rare et localisée. Sa rareté est peut être due au développement de la larve qui semble particulièrement exigeante.

Chamonix (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937; VILLIERS, 1978); Carroz, près de Cluses (VILLIERS, 1978); les Houches, 1500m, VII-1979 (M. Letellier *leg, in coll.* P. Machard: C. Coquempot, comm. pers.).

Brachyta interrogationis (Linné, 1758)

Espèce à coloration extrêmement variable, relativement commune par place dans les prairies et les prairies arborées en montagne. La larve se développe aux dépens de pivoines (*Paeonia*) en Europe Centrale (le genre *Paeonia* n'existe pas en Haute-Savoie; J. Bordon, comm. pers.) et sur *Geranium sylvaticum* en Auvergne (VINCENT & GUILLOT, 1983), cette dernière largement répandue en Haute-Savoie (J. Bordon comm. pers.).

Côte d'Arbroz, VI-1993, 1360 m (J.H.); Le Reposoir, VI-1993, 1600m (J.H.); Monthin, VI-1993, 1200m (J.H.); Onion, V-1994, 1250m (J.H.).

Evodinus clathratus (Fabricius, 1792)

Se rencontre dans les secteurs montagneux du département sur diverses fleurs.

Boège sur ombellifère, VI-1985, 1180m (J.H.); Vacheresse, VI-1987, 1600m (J.H.); Novel, VI-1987, 1160m (J.H.); Chamonix, les Tissourd, VII-1995 (N.G.); montagne de Blaitière sans précision (N.G.).

Acmaeops smaragdulus (Fabricius, 1792)

Très rare et localisée.

Chamonix (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937; VILLIERS, 1978), et VII-1992, 2 exemplaires sur une ombellifère (J.S.).

Acmaeops pratensis (Laicharting, 1784)

Probablement commune sur les ombellifères dans les zones montagneuses et froides à proximité des forêts de conifères à l'est du département.

Chamonix (PERRIER & de MANUEL, 1855); Salève, coll. Maerky

(MHNG); Abondance, col de Bassachaud (VILLIERS, 1978).

Dinoptera collaris (Linné, 1758)

L'espèce est très commune dans le département sur divers fleurs. Elle semble avoir été capturée jusqu'à 1500m d'altitude.

Carilia virginiae (Linné, 1758)

Cette espèce est elle aussi très largement répandue dans les massifs montagneux du département. Elle semble avoir été capturée jusqu'à 2000m d'altitude.

Connu aussi d'Etrembières, VII-1961 (MHNG) et Mt Salève (MHNG)

Pidonia lurida (Fabricius, 1792)

Relativement commune dans les montagnes du département. Passy, VI-1987 (J.H.); Sixt, VII-1987, 960m (J.H.); Morzine, VII-1993 (J.H.); Petit Bornand, VI-1993, 900m (J.H.), et VII-1994 (J.S.); La Roche-sur-Foron, VI-1994 (J.H.).
Chamonix, VII-1992 (N.G.).

Tribu: *Lepturini*, Kirby, 1837

Cortodera humeralis (Schaller, 1783)

Espèce devant être beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît. Mannecy, obtenu d'élevage d'un cône d'épicéa le 23-IV-1988 (J.St.).

Cortodera femorata (Fabricius, 1787)

Espèce d'altitude propre aux régions alpines (VILLIERS, 1978). La larve se développerait au dépend des pins (*Pinus uncinata*, entre autres) et peut être d'autres conifères (VILLIERS, 1978). ALLENSPACH (1973) la signale du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et peut être des mélèzes et sapins. BENSE (1995) signale qu'elle a été obtenue d'élevage de cônes d'épicéa. Elle semble assez largement répandue dans les montagnes des différents cantons Suisse (ALLENSPACH, 1973). Elle est signalée de Martigny dans le Valais non loin de la Haute-Savoie (ALLENSPACH, 1973). Elle est connue de Chamonix (VILLIERS, 1978).

Grammoptera ustulata (Schaller, 1783)

Commune dans tout le département sur différentes fleurs. Un exemplaire a été obtenu d'élevage dans du bois carié le IV-1988 (J.St.).

Grammoptera ruficornis (Fabricius, 1781)

Encore plus commune que l'espèce précédente, sur diverses fleurs.

Gaillard, VI, V, VI-1988, 400m (J.H.); Viry, VI-1987 (J.H.); Vers, V-1987 (J.H.); Esery, V-1987 (J.H.); Bossy Frangy sur fleurs de spirée, aubépine, et *Lonicera*, de mai à juin 1984 à 1991 (J.St.); Douvaine, élevage dans bourdaine V-1994 (J.S.); Vulbens VI-1995 (J.S.).

Alosterna tabacicolor (Degeer, 1775)

Très commune dans le département sur diverses fleurs, elle a été capturée jusqu'à 1300m.

Pseudovadonia livida (Fabricius, 1776)

Largement répandue dans le département, se rencontre de mai à août sur de nombreuses fleurs.

Anoplodera sexguttata (Fabricius, 1775)

Espèce probablement largement répandue dans le département mais jamais commune. Elle se capture le printemps et l'été sur diverses fleurs.

Douvaine, VII-1992, sur une fleur de ronce (J.S.); Vulbens, Mt Vuache, VII-1992 (J.S.); Chens sur Léman, VII-1994 (J.H.).

Anoplodera rufipes (Schaller, 1783)

Assez rare en général, se rencontre sur diverses fleurs. Semble n'avoir été capturée qu'à deux reprises dans le département. L'espèce est connue de Suisse (MHNG; ALLENSPACH, 1973).

Douvaine, 1 ex. sur une fleur de *Rubus* le V-1992 et 1 sur des fleurs d'ombellifères le VI-1993 (J.S.).

Lepturobosca virens (Linné, 1758)

Assez commune surtout en montagne, sur diverses fleurs.

Taninges, VIII-1988, 1260 m (J.H.); Passy, VII-1983, 1250m

(J.H.); Chamonix, VII-1992, sur Ombellifères (J.S.) et VII-1995 (N.G.); les Allamands, VII-1989 (J.M. & M.H.); la Roche sur Foron, friche en forêt, VI-1994 (J.H.).

Corymbia rubra (Linné, 1758)

Espèce très abondante de mai à août dans le département, partout où les conifères sont présents. Elle a été capturée jusqu'à 1700m.

Corymbia cordigera (Fuesslins, 1775)

Cette espèce floricole très commune au printemps et en été dans toute la partie méridional du pays, l'est beaucoup moins au nord, et donc ici la Haute-Savoie. Toutefois elle a été capturée à plusieurs reprises dans diverses localités.

Gaillard, VII-1986 et 1988 (J.H.); Ambilly, VII-1988 (J.H.); Annemasse, VII-1993 (J.H.); Douvaine, VII-1993 (J.S.).

Corymbia fulva (DeGeer, 1775) :

Très commune dans tout le département sur diverses fleurs. Elle a même été capturée à Gaillard le 11 février 1987 sous l'écorce d'une souche (J.H.).

Corymbia hybrida (Rey, 1885)

Relativement commune sur diverses Ombellifères.

Passy, VIII-1983 (J.H.); Chamonix, VII-1991, 1470m (J.H.); Samoëns, VII-1993 (J.S.); Arenthon VII-1992 (J.S.).

Corymbia maculicornis f.t. (DeGeer, 1775)

Cette espèce qui est largement répandue dans les montagnes d'Europe septentrionale et centrale (VILLIERS, 1978), mériterait d'être mieux recherchée dans le département, car les données la concernant sont rares.

Chamonix, VII-1993 (J.S.) et VII-1995 (N.G.).

Anastrangalia sanguinolenta (Linné, 1761)

Très commune dans le département sur diverses fleurs, non loin des forêts de conifères. Très nombreuses données. Elle a été capturée jusqu'à 1600m dans le département.

Anastrangalia dubia (Scopoli, 1763)

Très commune en montagne de juin à août sur diverses fleurs, non loin des forêts de conifères. Elle a été capturée jusqu'à 1500m.

var. *chamomillae*. Fabricius: Bernex, VIII-1991, 1340m (J.H.).

var. *milliati*. Villiers 1978: Holotype femelle de Doussard (environ d'Annecy) au Museum de Paris (VILLIERS, 1978).

Anastrangalia reyi (Heyden, 1889)

Cette espèce peu connue, est souvent confondue avec la précédente. Semble localisée.

Chamonix, 21-VII-1991, 1850m dans une lande à rhododendron (J.H.).

Judolia sexmaculata (Linné, 1758)

Cette espèce se rencontre dans le nord de l'Europe (Scandinavie), en Europe Centrale, Suisse, nord de l'Italie et dans les zones de montagnes de France (BENSE, 1995), ainsi qu'en Sibérie jusqu'au Japon (SAMA, 1988). En Italie elle est signalée de Lombardie, du Haut Trentin, du Piémont Val d'Aoste et particulièrement de Courmayeur (SAMA, 1988) non loin de Chamonix. En France, on la trouve dans les Pyrénées Orientales, l'Ariège et les Alpes, à partir de la Savoie jusque dans les Hautes Alpes (VILLIERS, 1978). VILLIERS (1978) oublie de signaler l'espèce de Haute-Savoie, Chamonix (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937); Argentières, Vallorcine VII-1989 (J.B.). En Suisse elle est signalée de nombreuses localités des cantons de Vaud, Valais, Grisons, Bâle, (ALLENSPACH, 1973).

Pachytodes cerambyciformis (Schrank, 1781)

Espèce très commune dans le département, et particulièrement dans les zones fraîches et humides. D'après les données que nous avons, elle a été capturée de mai à août jusqu'à 1500m.

*A voire D ***Pachytodes erraticus*** (Dalman, 1817)

Cette espèce d'Europe méridionale, et des localités xérothermiques d'Europe centrale, ainsi que du Caucase, Allemagne (holotype), Proche et Moyen Orient, est rare et localisée. Elle a en France une répartition assez discontinue et méconnue. Elle se rencontre

généralement dans des secteurs montagneux de types thermophiles, mais parfois aussi dans d'autres localités ce qui fausse un peu les connaissances concernant sa répartition.

L'exemplaire de Chamonix, Faucigny, 1050m, de la collection Gaud du musée de Lausanne, cité par ALLENSPACH (1973), appartient bien à cette espèce. Sa présence n'est donc pas impossible mais demanderai tout de même confirmation. D'autre part elle ne semble être connue de Suisse (Valais, Sion), que par d'anciens exemplaires.

***Leptura* (s. str.) *quadrifasciata* Linné, 1758**

Semble peu répandue et peu commune mais relativement fréquente par place sur diverses fleurs.

Mt Salève (MAERKY, 1899) et VII-1922, J. Simonet (MHNG); Petit Bornand, sur ombellifère, VII-1992 (J.S.); Chamonix, les Tissourd, VII-1992 (N.G., in collection N.G. et J.S.); Pleine Joux, VII-1992 (J.S.).

***Leptura* (s. str.) *aurulenta* Fabricius, 1792**

Assez commune et assez largement répandue dans le département.

Bossy Frangy, piège à cidre à 30cm sur saule et à 3,5m sur chêne, 1 exemplaire trouvé en loge dans une bille de bouleau et 2 exemplaires sur un tronc de bouleau, tous ces exemplaires ont été capturés entre juin et août 1987 à 1992 (J.St.); Droisy, VIII-1981 (J.St.); Viry, La Côte (A. Fol); Chevrier, en loge dans un tronc pourri de hêtre en IV-1995 (J.S.).

***Leptura* (s. str.) *arcuata* Panzer, 1793**

Cette espèce cantonnée aux secteurs de l'extrême Est de la France est rare et très localisée. Nous n'avons pas vu de captures récentes la concernant.

Chamonix (VILLIERS, 1978); Servoz, J. Simonet (MHNG).

***Leptura* (s. str.) *aethiops* Poda, 1761**

Elle semble rare et localisée. La seule capture à été faite sur une fleur de *Rubus* dans une friche en forêt de chêne et charme très humide en VI-1992 à Douvaine (J.S.).

Leptura (Ruptela) maculata Poda, 1761

Très abondante. C'est sans aucun doute l'espèce la plus commune avec *A sanguinolenta*. Elle a été capturée jusqu'à 1500m.

Je ne donnerai que les captures qui me semble intéressante: éclos d'une branche de chêne le 6-III-1994 (J.S.); et trouvé en loge au collet d'un saule en III-1995 (J.S.).

Stenurella melanura (Linné, 1758)

Espèce floricole très commune dans le département. Elle a été capturée jusqu'à 2000m.

Stenurella bifasciata (Müller, 1776)

Assez commune sur diverses fleurs mais toujours moins que la précédente.

Bossy Frangy VII-1993 (J.St.); Vulbens VII.1994 (J.S.); Dingy en Vuache VI-1993 (J.S.).

Stenurella nigra (Linné, 1758)

Relativement commune dans tout le département sur diverses fleurs.

Mt Musièges sur *Laserpitium* VII-1984 (J.St.); Chevrier VII-1993 (J.S.); Vulbens VII-1993 (J.S.); Clarafond VI-1993 (J.H.); Douvaine VII-1992 (J.S.); Gaillard V-1988 (J.H.); Monnetier Mornex VI-1988 (J.H.).

Pedostrangalia revestita (Linné, 1767)

Cette espèce est toujours rare et localisée. A rechercher plus activement.

Bossy Frangy 27-V-1989, sur branche de frêne (J.St.).

Strangalia attenuata (Linné, 1758)

Espèce rare et localisée en l'état actuel des connaissances concernant le département.

Mt Salève (MAERKY, 1899), et une effectué à Douvaine en VI-1994 (J.S.) sur une Ombellifère dans une forêt en zone marécageuse. Deux captures semblent connues à ce jour pour le département. Par ailleurs l'espèce est connue du canton de Genève et Genève même.

SPONDYLINAE

Tribu: *Spondylidini*, Serville, 1832

Spondylis buprestoides (Linné, 1758)

Cette espèce doit être plus commune qu'elle n'y paraît, malgré le fait qu'elle n'a pas été capturée depuis près d'un siècle.

Mt Salève, coll. Simonet (MHNG).

ASEMINAE

Tribu: *Asemini*, Thomson, 1860

* PC *Anisarthron barbipes* (Schrank, 1781)

Cette espèce d'Europe Centrale: Balkan, Allemagne (Sud), Autriche (Nord Tyrol), Suisse, Italie du nord (Venecie Julienne, Veneto, Haut-Trentin, Piemont Val d'Aoste), Tchéquie, Slovaquie, Pologne, Ukraine, Hongrie, Roumanie, ex-Yougoslavie jusqu'en Macédoine, (SAMA, 1988) et (BENSE, 1995) a été citée de Haute-Savoie, Chamonix (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937 sur une capture de Tournier, et (ALLENSPACH, 1973). Ce dernier met d'ailleurs cette localité en doute. D'autre part, elle a été mentionnée des Vosges par FAUVEL (1887), qui d'ailleurs précise que cette indication serait à vérifier. Par contre elle a été capturée en Alsace à Strasbourg, « sur de vieilles planches d'une baraque en démolition » (SCHERDLIN, 1933-34), donné reprise par SAINTE CLAIRE DEVILLE (1937), et semblerait il, reprise par Horion en 1974 (SAMA, 1988). SAMA (1988) précise que cette donnée a été oubliée par VILLIERS (1978) dans sa faune de France, dont l'article ne paraît pas dans sa bibliographie. Par ailleurs SAMA (1988) ne met pas en doute cette capture en France, ce qui à mon avis n'est pas improbable étant donné que la répartition de cette espèce à ces deux extrémités semble assez mal connue. Enfin PLANET (1924) n'est pas certain de sa présence en France mais ne l'exclut pas, puisqu'elle a été trouvée tout près de nos frontières. Enfin VILLIERS (1978) écrit que « les indications de Scherdlin sont souvent plus que douteuses ». En Suisse elle semble connue de 6 exemplaires des environs de Lucerne, Zurich, et des Grisons (ALLENSPACH, 1973). Elle est très polyphage, marronnier, tilleul, érable, charme, frêne, micocoulier, orme, peuplier, aulne, noyer. Par ailleurs il est possible que les exemplaires de

Chamonix comme ceux d'Alsace aient été confondus avec *Anaesthetis testacea* Fabricius, car l'habitus des deux espèces est très proche. Sachant que des confusions entre *Leiopus punctulatus* (Paykull) et *Oplosia fennica* (Paykull) qui sont très différents ont été constatées bien que les tribus et sous-familles soient différentes je n'exclurais pas le fait d'une confusion concernant *A. barbipes* .

Asemun striatum (Linné, 1758)

Même observation que pour l'espèce précédente. A rechercher sur les troncs (à la base) sous les écorces, et les souches décomposées des conifères (VILLIERS, 1978).

Douvaine, 1 cadavre sous une écorce de pin sylvestre en VII-1993 (J.S.); Mt Salève (MAERKY, 1899).

Arhopalus ferus (Mulsant, 1839) = *A. tristis* (Fabricius)

Trouvé un cadavre à Douvaine en VII-1993 (J.S.) pris dans un film de palette d'engrais provenant de Sète dans l'Hérault. Bien que cette indication soit due, vraisemblablement à une importation, l'espèce existe très certainement dans le département mais doit être rare et localisée. A rechercher sur les troncs de divers conifères (pins, épicéa...). Signalons par ailleurs que l'espèce est citée de Suisse : Vaud, St Cergues VII-1957; Genève VII-1949, 1 exemplaire, coll. Toumayeff (MHNG) (ALLENSPACH, 1973). D'autre part l'espèce est largement répandue dans toute l'Europe, l'Afrique du nord, en passant par la Sibérie, jusqu'en Chine (SAMA, 1988). Elle est commune dans la région méditerranéenne, alors qu'elle est plus rare et localisée au nord (VILLIERS, 1978).

Arhopalus rusticus (Linné, 1758)

Espèce probablement plus commune qu'elle n'y paraît. A rechercher dans les forêts de divers conifères sur les troncs morts sur pieds, souches, et troncs abattus des conifères.

Chamonix (PERRIER & de MANUEL, 1855); Bossy Frangy, noyé dans du mazout, VI-1992 et sur une stère de bois, VII-1991 et IX-1995 (J.St.); Douvaine, 1 cadavre noyé dans un récipient d'eau, VII-1993 (J.S.); Argentières VI-1989 (J.B.); Clarafond, lieu-dit Fruitière, VIII-1985 (J.B.).

Tetropium castaneum (Linné, 1758)

Très commune de la fin du printemps à l'été sur les souches et grumes de conifères surtout en montagne.

Mt Salève, coll. Maerky (MHNG); Passy VI-1987, 1300m (J.H.); Mt Vuache VI-1992 (J.S.); Vacheresse, Cornettes de Bises sur troncs abattus et souches d'Epicéa le 30-VI-1996, 1500m (J.S.); le Môle V-1964 (J.St.).

CERAMBYCINAE

Tribu: *Hesperophanini*, Mulsant, 1839

* I voire D *Stromatium fulvum* (Villers, 1789)

Bien que très surprenant, un exemplaire de cette espèce est cité de Haute-Savoie (MHNG), Salins (ALLENSPACH, 1973); j'ai pu voir l'exemplaire en question étiqueté Savoie (toutes les captures de Maerky faite en Haute-Savoie, sont étiquetées Savoie): étant donné que la localité est à peine lisible (écriture de Maerky), il est difficile de trancher entre la localité de Salins (ALLENSPACH, 1973), qui d'ailleurs est une localité jurassienne ? ou Salève ? Quoi qu'il en soit, la validité de la capture en Haute-Savoie est fort douteuse et demanderait confirmation, à moins d'une importation. Par ailleurs elle est citée de Suisse, Tessin, 1 exemplaire, (coll. Maerky), + 3 autres exemplaires, coll. Frey, et Simonet (MHNG) (ALLENSPACH, 1973); Follatères Martigny, 2 ex. coll. Maerky (MHNG) (ALLENSPACH, 1973), Jura, Biel, 1 ex., coll. Mathey (ALLENSPACH, 1973), et 1 ex. collecté à Genève en X-1980, coll. Toumayeff (MHNG). Toutes ces captures vu leurs nombres, sont à considérer comme des importations. BENSE (1995) sur la cartographie concernant cette espèce, ne tient pas compte des captures effectuées en Suisse, et au Pays-Bas, et les considère comme des importations.

Concernant la répartition générale de cette espèce, elle semble être assez bien connue dans la région méditerranéenne mais assez peu plus au nord et à l'extérieur de cette zone: espèce subcosmopolite ne se rencontrant qu'en Europe méridionale, Afrique du Nord, jusqu'en Iran, ainsi qu'au Brésil, Cuba, Jamaïque (VILLIERS, 1978). En France elle se rencontre uniquement dans les départements méditerranéens, (VILLIERS, 1978). Importée aux Etats-Unis (SAMA, 1988). SAMA (1988), la cite en plus des données de VILLIERS (1978), de Suisse, de la

région côtière de l'ex-Yougoslavie, de la Roumanie et l'Asie Centrale. BENSE (1995) sur sa cartographie ne prend en considération que l'Europe méridionale, l'Afrique du Nord, la Hongrie, et la Roumanie.

Tribu: *Nathriini*, Linsley, 1963

Nathrius brevipennis (Mulsant, 1839)

Espèce cosmopolite, très polyphage. Probablement peu commune dans le département, mais doit être localement abondante. A rechercher. Connue de Suisse: Genève, Carouge VI-1952 (J.St.).

Evian VII-1932, coll. J. Théron (Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes).

Tribu: *Molorchini*, Mulsant, 1862

Molorchus minor (Linné, 1758)

Très commune dans tout le département sur diverses fleurs et au battage sur divers conifères.

Elle a été capturée jusqu'à 1500m. D'après toutes les données que nous avons pu voir elle a été capturée du mois de mai à juillet.

Bossy Frangy, ex larva de branche morte d'épicéa, éclos le VI-1987 et VI-1989 (J.St.).

Glaphyra umbellatarum (Schreber, 1759)

Nettement moins commune que l'espèce précédente, mais probablement aussi largement répandue. La larve se développe principalement dans les branches mortes des Rosacées : *Malus*, *Prunus*, *Rosa*, *Rubus*, *Crataegus*, mais aussi *Cornus*, *Viburnum*, *Castanea*, *Frangula* (VILLIERS, 1978; SAMA, 1995).

Bossy Frangy VI-1988 et VI-1993 sur stère de bois (J.St.) ; Arcine Clarafond, battage sur tilleul et frêne, VI-1996 (J.S.).

Tribu: *Stenopterini* Fairmaire, 1864

Stenopterus rufus (Linné, 1767)

Très commune partout sur diverses fleurs. Elle a été capturée jusqu'à 1300m.

* *D Stenopterus ater* (Linné, 1767)

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe méridionale, Afrique du nord, Crimée (VILLIERS, 1978), largement répandue en Italie (Nord-Est) (SAMA, 1988) et en limite avec la Suisse au Nord de l'Italie (BENSE, 1995). SAMA (1995) nous dit qu'elle se retrouve sporadiquement en Europe Centro-Orientale, et il ne la donne pas de Suisse. Elle est généralement beaucoup plus rare et sporadique au nord de la zone méditerranéenne. Connue d'une ancienne citation du département de la Loire (PUPIER, 1996). Malgré tout elle est connue d'un vieil exemplaire d'Etrembières en Haute-Savoie ainsi que de quelques exemplaires du canton de Genève (MHNG) et (ALLENSPACH, 1973). Ces captures sont à mon avis fort douteuses et demanderaient confirmation. BENSE (1995) ne prend pas en considération les données de Suisse, par contre SAMA (1988) semble l'indiquer avec prudence du Tessin. La larve se développe dans le charme, l'orme, le robinier, *Ostrya*, le pistachier (SAMA, 1988), ainsi que dans *Ceratonia*, *Prunus* (BENSE, 1995).

Tribu: *Obrini* Mulsant, 1839

Obrium cantharinum (Linné, 1767)

Semble assez commune et largement distribuée dans le département mais reste discrète. La larve se développe dans diverses essences de feuillus.

Bossy Frangy, VII-1986, sur noisetier, VII-1989 sur stère de bois, piège à bière, battage de haie, VII-1991, piège à cidre et piège à bière à 6m sur chêne et frêne, VIII-1992 piège à cidre à 3m sur chêne (J.St.); Douvaine, battage de friche, VII-1994 (J.S.); Cercier VII-1995 (J.S.).

Obrium bruneum (Fabricius, 1792)

Probablement aussi commune que l'espèce précédente sur diverses ombellifères à proximité des peuplements de conifères, mais peu de captures ont été enregistrées.

Cruseille, lieu-dit les Dronnières, bois marécageux, 800m, VI-1995 (J.H.); Thonon, coll. J. Rappo (MHNG); Chamonix, sur ombellifères VII-1993 (N.G.).

Tribu: *Deilini* Fairmaire, 1864

Deilus fugax (Olivier, 1790)

Cette espèce ne semble être connue du département que de deux localités: Mt Salève, coll. Maerky (MHNG) et Mt Vuache, V-1951, coll. Simonet (MHNG). Elle semble donc peu commune ou discrète. Par ailleurs, ces localités présentent des zones à influences méridionales très marquées, d'où il est probable que ces deux captures proviennent et où il faudrait la rechercher. Au nord de la région méditerranéenne, cette espèce semble connue de l'Ain (MHNG), de l'Isère, du Rhône, de la Marne, de l'Allier, de la Seine et Marne (VILLIERS, 1978). En Europe, elle est connue de Belgique, de Slovaquie, du sud de la Pologne, de Roumanie (BENSE, 1995), de Suisse (Tessin, Allenspach, 1973) et de localités xérothermiques d'Europe centrale (SAMA, 1988).

L'espèce n'aurait pas été capturée dans le département depuis plus d'un demi-siècle. *Deilus fugax*, dont la larve se développe dans les Génistées, serait éventuellement à rechercher en battant les *Cytisus*, ce qui permettrait de confirmer ces anciennes captures.

Tribu: *Cerambycini* Mulsant, 1839

Cerambyx cerdo Linné, 1758

Peu commune dans le département. Elle est citée du Mt Salève sous les noms de *Cerambyx heros* et *Cerambyx cerdo* (MAERKY, 1899).

Douvaine VIII-1994 (J.S.).

Cerambyx scopolii Fuesslin, 1775

Très commune dans une grande partie du département le printemps et l'été sur divers fleurs, troncs d'arbres, souches. Semble plus rare dans l'est du département.

Tribu: *Callichromini* Thomson, 1860

Aromia moschata (Linné, 1758)

Probablement beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît sur divers fleurs de la fin du printemps à la fin de l'été.

Mt Salève (MAERKY, 1899); les Voirons VII-1971, C. Besuchet leg. (MHNG); Vulbens VII-1993 au vol, B. Vuagnat et VIII-1994 en zone marécageuse sur fleurs (J.S.); Sixt VII-1961 (MHNG).

Tribu: *Rosaliini* Fairmaire, 1864

Rosalia alpina (Linné, 1758)

Bien que n'ayant pas été capturée depuis longtemps dans le département, elle est probablement largement répandue dans la zone du hêtre, du frêne, de l'aulne, et du tilleul qui sont semble-il les essences principales dans lesquelles la larve se développe.

Sixt, nombreux exemplaires, étés 1955 à 1977, leg. C. Poluzzi (MHNG); Servoz (PERRIER & de MANUEL, 1855).

Tribu: *Callidiini* Mulsant, 1839

Hylotrupes bajulus (Linné, 1758)

Pas fort commune mais largement répandue dans les forêts de conifères et dans les bois ouvrés.

Bossy Frangy, a été capturée du mois de juin au mois d'août entre 1970 et 1992, dont 1 exemplaire pris sous une écorce de bille d'épicéa (J.St.); Douvaine 1 cadavre en loge dans des planches de pin en IX-1994 (J.S.); Clarafond VIII-1991 (J.B.).

Semanotus undatus (Linné, 1758)

Rare et localisée, confinée au montagne et dans les forêts d'épicéa et sapins. Aucune capture depuis environ un siècle. Serait à rechercher activement puisque les *Semanotus* ont généralement des moeurs assez discret.

Servoz, coll. Maerky (MHNG); Samoëns, coll. Maerky (MHNG).

Ropalopus ungaricus Herbst, 1784

Très rare en France et localisée aux chaînes de montagnes de l'est de la France. Se développe dans les érable et les saules

Châtel (VILLIERS, 1978).

Ropalopus femoratus (Linné, 1758)

Semble assez répandue mais jamais commune. Larve très polyphage se développant dans de nombreuses espèces feuillus.

Bossy Frangy, éclos de noisetier le 13-V-1988, d'érable sec le 28-V-1988, de chêne le 4-VII-1987 (J.St.); Douvaine, battage sur chêne le VI-1994 (J.S.); Clarafond VI-1990 (J.B.).

Callidium coriaceum (Paykull, 1800)

Très rare et localisée. La larve se développe dans le sapin et l'épicéa. Je n'ai pas constaté de captures récentes le département depuis fort longtemps. A été obtenu d'élevage dans le mélèze (C. Besuchet, comm. pers.).

Chamonix, Samoëns, Abondance (VILLIERS, 1978); Abondance VII-1905 (MHNG); Massif du Mt Blanc, Chamonix (ALLENSPACH, 1973).

Callidium aenea (DeGeer, 1775)

Assez rare et localisée de juin à août en montagne sur des stères de bois et troncs abattus de divers essences de feuillus ou de résineux.

Morzine, Châtel (VILLIERS, 1978); Samoëns VII-1994 (J.S.); Crevin, coll. Maerky (MHNG), cette dernière localité est située en limite avec la Suisse et la France.

Callidium violaceum (Linné, 1758)

Probablement beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît dans les forêts de conifères ainsi que sur divers feuillus.

Haute-Savoie (VILLIERS, 1978); Mt Salève (MHNG); Bossy Frangy sous écorce d'épicéa, VI-1989 (J.St.), et de mai à juillet de 1985 à 1989 (J.St.); Frangy VII-1993 (J.S.).

Pyrrhidium sanguineum (Linné, 1758)

Très commune dans la majeure partie du département, particulièrement sur les stères de bois (chêne, charme, châtaigner,...).

Phymatodes testaceus (Linné, 1758)

Espèce commune et largement répandue dans tout le département.

Phymatoderus pusillus (Fabricius, 1787)

Semble assez rare et localisée.

Frangy, VI-1995, bord des Usses, 1 exemplaire en battant des fagots de bois de rosiers (J.S.); Bossy Frangy, 1 exemplaire sur une bûche d'aulne, VI-1986 (J.St.).

Phymatoderus lividus (Rossi, 1794)

Semble peu commune, mais doit être largement répandue.

Bossy Frangy, un exemplaire *ex larva* de bois de chêne éclos le VI-1987, et 1 autre exemplaire éclos de branches de rosier en V-1988 et VI-1993 (J.St.).

Phymatodellus rufipes (Fabricius, 1776)

Peu commune mais largement répandue.

Chenex VI-1987 (J.H.); Bossy Frangy V-1988 et 1989 (J.St.); Douvaine VI-1993 (J.S.).

Poecilium alni (Linné, 1767)

Commune et assez largement répandue.

Mt Salève V-1920, coll. Van de Gümster (MHNG); Bossy Frangy V-1986, IV-1988, V-1990 (J.St.); Frangy élevage dans échelas de chataîgner, éclos en VI-1995 (J.S.); Douvaine V-1993, Musièges, VI-1995, Chilly VI-1995 (J.S.).

Tribu: *Clytini* Mulsant, 1839

Xylotrechus rusticus (Linné, 1758)

Très commune et largement répandue.

Vulbens en loge dans peuplier abattu, V-1993 (J.S.); Bossy Frangy, sur des rondins de peuplier en VI-1980 et VII-1984 (J.St.); Gaillard sur peuplier abattu VI-1985 (J.H.); Thonon V-1993 (F. et L. Soldati); Clarafond (J.B.).

Xylotrechus antilope (Schönherr, 1817)

Semble localisée aux secteurs méditerranéens du département. Mais il est fort probable qu'elle soit plus largement répandue.

Musièges, Mt Musièges, sur stère de bois de chêne 28-VI-1995 (J.S.).

Clytus arietis (Linné, 1758)

Très commune sur diverses fleurs et sur les stères de bois du milieu du printemps à la fin de l'été. Elle a été capturée jusqu'à 1400m.

Clytus rhamni Germar, 1817

Cette espèce a été capturée à Crevin en VI-1913, Hermance, et bois de Veyrier en VII-1940 et 1943, toutes ces localités sont situées sur la frontière Franco-Suisse. En Haute-Savoie elle est connue St Cergues en VII-1921 (MHNG); Douvaine en VI-1911, j'en ai moi même vu un exemplaire à Douvaine en juillet 1992. Elle a aussi été capturée il y a environ un siècle à Thoiry dans l'Ain non loin du département de Haute-Savoie. Cette espèce doit être peu commune dans le département.

Clytus lama Mulsant, 1847

Espèce commune en montagne dans les forêts de conifères sur les ombellifères. Types du Mt Pilat et Chamonix.

Châtel (VILLIERS, 1978); Abondance (VILLIERS, 1978) et VII-1992 (J.S.); Bernex VIII-1991, 1340 m (J.H.); Chamonix, sur ombellifères (N.G.).

Plagionotus arcuatus (Linné, 1758)

Très commune et très largement répandue. Printemps, été sur les stères de bois.

Plagionotus detritus (Linné, 1758)

Nettement plus rare que la précédente. Les forêts de chênes étant très largement représentées dans le département, l'espèce doit être beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît mais plus discrète.

Bossy Frangy, 1 cadavre en loge dans une palette, IX-1986 (J.St.); Douvaine, 1 exemplaire sur chêne mort sur pied en VI-1994 (J.S.).

* PC ***Plagionotus floralis*** (Pallas, 1773)

Cette espèce thermophile généralement assez rare a été capturée en Haute-Savoie (ALLENSPACH, 1973), et au Mt Salève (étiquette marquée ancienne collection, écriture de Maerky, MHNG) (il est fort probable que la localité de Maerky soit celle enregistrée par Allenspach dans son ouvrage). Elle se rencontre en France surtout dans le midi

mais elle est citée aussi d'Alsace, du Rhône (VILLIERS, 1978) et de l'Ain (GUILLEBEAU, 1895; VILLIERS, 1978). D'autre part elle se rencontre en Europe centrale et méridionale, Sibérie occidentale et centrale, Asie Mineure, Nord de l'Iran (VILLIERS, 1978). (SAMA, 1988) précise qu'elle est sporadique et thermophile en Europe centrale, et qu'elle existe aussi dans le Caucase. Par contre BENSE (1995) nous montre par des points dans la cartographie qu'il utilise dans son ouvrage sur les Cerambycidae d'Europe qu'elle existe en Allemagne (ex-R.D.A), dans le sud de la Pologne, ainsi que dans les environs des pays bordant la Mer Baltique. Malgré ces quelques éléments je ne suis pas en mesure de rejeter ou de confirmer la présence de cette espèce dans le département. D'autre part elle n'a pas été capturée depuis près d'un siècle et enfin *Euphorbia gerardiana* plante dans laquelle ce développe la larve (VILLIERS, 1978) est une plante peu commune qui se rencontre dans les lieux secs d'Europe du sud et du centre, par contre la Luzerne (*Medicago sativa*) (VILLIERS, 1978) est très cultivée ce qui pourrait permettre à l'espèce d'exister en Haute-Savoie. Enfin l'espèce est citée aussi du peuplier (VILLIERS, 1978), d'*Euphorbia sieguieriana* et de l'Achillée (cette dernière plante commune dans le département, J. Bordon, comm. pers.) (VINCENT & GUILLOT, 1983). SCHAEFFER (1953) l'a capturée sur les fleurs d'*Euphorbia gerardiana*, *Eryngium* et *Daucus*.

Nota : *Euphorbia gerardiana* = *Euphorbia sieguieriana*: cette espèce existe dans le département à Chens-sur-Léman, Sciez, Excenevex. Elle est peu commune et est généralement associée dans le département aux lieux secs et particulièrement aux complexes dunaires; ces derniers, ayant subi une forte influence anthropique, ils sont donc actuellement en forte régression en Haute-Savoie, comme l'Euphorbe (J. Bordon, comm. pers.).

***Chlorophorus pilosus* (Forster, 1771)**

Espèce rare dans le département, à rechercher sur les stères de bois de diverses essences feuillues et sur les ombellifères.

Bossy Frangy, sur stère de bois VIII-1969, en vol en VIII-1971, et débris au sol en X-1984 (J.St.).

Chlorophorus herbsti (Brahm, 1790)

Cette espèce qui autrefois semblait largement répandue en France semble actuellement avoir disparu (VILLIERS, 1978). J'ai pu en voir deux vieux exemplaires de Saint-Gervais en Haute-Savoie (MHNG). Les départements voisins où elle a existé sont l'Ain (« tout l'Ain »: GUILLEBEAU, 1889-1895), Isère (VILLIERS, 1978), Savoie, donnée comme commune à Moutier et des environs de Conflans « sur les fleurs surtout celles de Tilleul » à quelques kilomètres de la Haute-Savoie (PERRIER & de MANUEL, 1855). Signalons toutefois qu'il est possible que l'espèce peut être confondue avec le banal *C. varius* Müller comme l'a fait Scherdlin pour ses exemplaires d'Alsace (ROBERT, 1997). Larve se développant principalement dans le tilleul (VILLIERS, 1978). En Suisse elle est citée du Jura Suisse, des cantons de Vaud, Tessin, Valais (Martigny), Grisons, (ALLENSPACH, 1973). ALLENSPACH (1973) la considère comme répandue en France et la cite aussi de Haute-Savoie. Mais actuellement il y a très peu de chance de trouver cette espèce en Haute-Savoie et peut-être même en France !

Chlorophorus varius (Müller, 1766)

Probablement largement répandue mais jamais abondante. Seulement trois localités ont été enregistrées pour le département: Mt Salève, coll. Maerky (MHNG); Bossy Frangy VII-1973 (J.St.); Desingy, sur ombellifère au bord des Usses, VI-1996 (J.S.).

Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763)

Commune et largement répandue, sur diverses fleurs.

Chlorophorus sartor (Müller, 1766)

Semble moins commune que la précédente mais largement répandue sur diverses fleurs

Chlorophorus trifasciatus (Fabricius, 1790)

Cette espèce plutôt méditerranéenne est très rare en Haute-Savoie, elle n'est citée que du Salève (MAERKY, 1899), et j'ai pu voir 1 exemplaire qui a été capturé à Clarafond le 20-VIII-1979 sur le versant sud du Mt Vuache (J.B.). En France elle est largement connue de la région méditerranéenne, et elle remonte dans l'Isère, la Loire, le Rhône, l'Essonne, l'Aube, la Côte d'Or et la région parisienne où elle est

généralement rare voire même très rare (VILLIERS, 1978). Par ailleurs cette espèce est connue d'Algérie, de Tunisie, de la péninsule ibérique, d'Italie, Suisse (Tessin), et Slovénie (SAMA, 1988; BENSE, 1995); d'autre part j'ai pu voir des exemplaires du Valais datés de VI-1957 au MHNG. En Haute-Savoie l'espèce est localisée aux zones xéothermiques.

Anaglyptus mysticus (Linné, 1758)

Très commune et largement répandue d'avril à juillet dans les haies et sur diverses fleurs.

LAMIINAE

Tribu: *Dorcadionini* Thomson, 1860

* PC *Dorcadion (Pedestredorcadion) arenarium* (Scopoli, 1763)

Cette espèce largement répandue, de la France, jusqu'en Albanie (VILLIERS, 1978; SAMA, 1988) n'est connue en France que de quelques localités de Savoie (VILLIERS, 1978) mais elle est citée aussi de Chamonix (par Savioz, *in litteris* SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937), donnée reprise par VILLIERS (1978); aucune capture récente (KEITH, 1988). D'après VILLIERS (1978), la présence de cette espèce dans le département demande confirmation, ce qui est aussi mon avis.

Tribu: *Parmenini* Mulsant, 1839

Parmena balteus (Linné)

Assez commune toute l'année et assez largement répandue dans le département. Elle est connue aussi des départements voisins: Ain, Ferney Voltaire, 1995, leg S. Vit (coll. J.S.), et Divonne (SAMA, 1984); Savoie (PERRIER & de MANUEL, 1855), ainsi que de Suisse (ALLENSPACH, 1973, repris par SAMA, 1984).

Haute-Savoie (VILLIERS, 1978); Bossy, Arcine (ALLENSPACH, 1973); Evian (SAMA, 1984); Collonges-sous-Salève XII-1966 (MHNG); Bossy Frangy, (STEFFEN, 1992), de très nombreux exemplaires capturés de différentes manières par (J.St.): IV et V-1985 piège sur chêne, piège sous vieux pommier, piège sur stère de bois, élevage de lierre sec; VII et VIII-1985, piège sous vieux cerisier et sous

poirier; IV-1986, piège sous noisetier; II-1988 en loge dans bois carrier de noisetier; VI-1986, élevage de branche morte de cytise; II-1992 en loge dans tige creuse d'ombellifère; balai enduit de terre et autres matières « organiques », posé sur rondins, et éclosion de nombreux spécimens de ce même balai en V-1985; VII-1986 battage de haie; Vulbens sur Pommier à Lierre X-1993 (J.S.); Chevrier, sous un cailloux, IV-1994 (J.S.); Arcine IX-1954 (MHNG), *idem*, sous un cailloux IV-1994 (J.S.), et *idem* au bord du Rhône en loge dans bois pourri (J.S.); Clarafond VII-1991 (J.B.).

Larve très polyphage signalé du lierre, sureau, asphodèle, hellébore, euphorbe, orme, tilleul, sapin, pin, et nuisible au groseillier (VILLIERS, 1978). SCHAEFER (1953) la prise au battage de branches déperissantes de cerisier, chêne et sapin, et elle a même été capturée dans un nid de merle. Je l'ai moi même trouvée dans l'Hérault en loge dans un amadouvier de *Fomes formentarius* en compagnie du Tenebrionidae; *Bolithophagus reticulatus* (Linné).

Tribu: *Phrissomini* Thomson, 1860

Morimus asper Sulzer

Cette espèce largement répandue dans le Midi de la France, est moins commune dans le nord (VILLIERS, 1978). Largement répandue en Italie (SAMA, 1988), peu commune en Suisse (cantons de Vaud, Valais, Tessin, Berne) (ALLENSPACH, 1973). Elle a été capturée en Haute-Savoie à Etrembières (MHNG). Par ailleurs, elle a été citée de Gex (FAUVEL, 1887) ainsi que de Grézin dans l'Ain en VI-1992, plusieurs exemplaires (J. Morati et M. Huet, comm. pers.) à quelques centaines de mètres de la Haute-Savoie. Elle a aussi été citée de Savoie, des environs de Chambéry (PERRIER & de MANUEL, 1855).

Tribu: *Mesosini* Mulsant, 1839

Mesosa curculionoides (Linné, 1761)

Cette espèce doit être beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît, à rechercher sur les tas de bûches de diverses essences feuillus, car la larve est très polyphage.

Mt Salève, J. Simonet et Maerky (MHNG); Bossy Frangy VI-1988 (J.St.).

Aphelocnemia nebulosa (Fabricius, 1781)

Commune et largement répandue dans le département.

Bossy Frangy, en loge dans noisetier sec, éclos en V-1988, en loge dans branche sèche de peuplier en IV-1988, sur branche morte de chêne III-1989 (J.St.); Vulbens en loge dans branche de peuplier en V-1992 (J.S.); Douvaine, sur piquet de châtaigner en VI-1995 (J.S.); Ballaison, au vol VII-1993 (J.S.).

Tribu: *Lamiini* Mulsant, 1839

Lamia textor (Linné, 1758)

Peu commune et localisée, mais doit être largement répandue dans les secteurs humides comportant des saules, peupliers et aulnes.

Mt Salève VI-1975, (MHNG); Le Sappey VI-1936 (MHNG); Annemasse, Petit-Salève au bord d'un cours d'eau, VII-1992 (J.S.); chêne en Semine, lieu-dit Geru, en zone de marais en VI-1984 (J.B.).

Monochamus galloprovincialis (Olivier, 1795)

Cette espèce est citée de Suisse (peu de localités), du Valais (ALLENSPACH, 1973), non loin de la Haute-Savoie. Elle a aussi été capturée dans l'Ain, 1 ex., à Lélex, lieu-dit le Niaizet, le 17-VII-1993, à 900m (J.B.) localité située à quelques kilomètres du département. Concernant la Haute-Savoie elle n'aurait jamais été prise jusqu'à la capture (au vol) d'un seul exemplaire au plateau des Glières en VII-1996 (J.S.). Cette espèce pinicole est probablement localisée dans le département aux rares peuplements de pins. Le pin sylvestre, existe plutôt dans le département en pied isolé ou bosquet, et les peuplements de cette essence semblent rares (CHARPIN & JORDAN, 1990). Il semblerait que le pin sylvestre n'existe pas au plateau des Glières, mais le pin à crochet y est présent (CHARPIN & JORDAN, 1990).

Monochamus sutor (Linné, 1758)

Commune dans les forêts de conifères l'été généralement en montagne. Parfois en nombre sur les billes de résineux. Elle a été capturée non loin de la Haute-Savoie; dans l'Ain, 1 ex. à Lélex, lieu-dit le Niaizet, le 17-VII-1993 à 900 m (J.B.).

Morzine VII-1993, 1380 m (J.H.); la Roche-sur-Foron, friche en forêt VI-1994 (J.H.); Clarafond VII-1983 et 1984 (J.B.); Boège VIII-1960 (MHNG); Sixt VII-1961 et VI-1963 (MHNG); Grand-Bornand VI-1960 (MHNG); Voiron VII-1939 (MHNG); Col des Aravis VII-1986 (J.B.).

Monochamus sartor (Fabricius, 1787)

Même observation que l'espèce précédente, mais un peu moins commune. Elle aussi a été capturée dans l'Ain, 2 ex. à Lélex, lieu-dit le Niaizet, le 3-VIII-1993 (J.B.), avec une précision de plus: sur des billes d'épicéa.

Abondance (VILLIERS, 1978); Samoëns (VILLIERS, 1978); Petit-Salève, coll. Maerky (MHNG); Chamonix, sur tronc de conifère, VII-1992 (N.G.).

Nota : On remarquera que les 3 espèces de *Monochamus* de notre faune ont été capturées dans la même localité (Lélex dans l'Ain, (J.B.)) à quelques jours d'intervalles. Je n'ai pas d'informations concernant les essences sur lesquelles ont été récoltées les 2 premières espèces.

Tribu: *Pogonocherini*, Mulsant, 1839

Pogonocherus fasciculatus (De Geer, 1775)

Semble peu commune, mais largement répandue dans les forêts de conifères. A rechercher plus activement. Toutes les captures connues à ce jour sont anciennes.

Les Voiron, coll. Maerky (MHNG); Mt Salève, coll. Maerky (MHNG); Annecy VI-1940, coll. J. Rappo (MHNG).

L'espèce est connue aussi des environs de la Haute-Savoie: Thoiry dans l'Ain (MHNG) et de Chancy près de Genève, sur pin, VII-1975 (C. Besuchet rec.) (MHNG).

Pogonocherus ovatus (Goeze, 1777)

Plutôt rare dans le département. Larve très polyphage se rencontrant dans diverses essences feuillues et résineuses. A rechercher plus activement. Cette espèce ne semble être connue que d'une localité en Haute-Savoie, qui de plus, est très ancienne. Par ailleurs elle est

connue de Thoiry dans l'Ain de Maerky (MHNG), cette dernière localité est elle aussi très ancienne.

Mt Salève, Maerky (MHNG).

Pogonocherus hispidus (Linné, 1758)

Espèce très commune et très largement répandue dans le département.

Très nombreuses localités.

Pogonocherus hipidulus (Piller, 1783)

Nettement moins commune que l'espèce précédente mais tout aussi largement répandue.

Nombreuses localités.

Tribu: ***Rhodopini***, Lacordaire, 1872

Oplosia fennica (Paykull, 1800)

Espèce rare et localisée, apparaissant tôt dans la saison. La larve semble particulièrement affectionner les branches mortes de tilleul, (surtout les branches au sol) mais aussi accessoirement d'autres essences de feuillus.

Alpes de Savoie et du Dauphiné (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937); Haute-Savoie (ALLENSPACH, 1973); Chevrier, élevage de branchettes mortes de Tilleul collectées au sol, IV-1997 (J.S.).

Anaesthetis testacea (Fabricius, 1781)

Cette espèce assez commune en France dans le centre et la région méditerranéenne, doit être plus commune qu'elle n'y paraît en Haute-Savoie malgré le peu de captures enregistrées.

Haute-Savoie (VILLIERS, 1978); Mt Salève, coll. Maerky (MHNG).

Tribu: ***Acanthocini*** Thomson, 1860

Acanthocinus aedilis (Linné, 1758)

Probablement beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît dans les forêts de conifères dès le début du printemps. Semble commune en

Suisse à la vue du nombre de localités (ALLENSPACH, 1973).

Mt Salève, coll. Maerky (MHNG); les Voirons, coll. Maerky (MHNG); Annecy, VI-1940, coll. J. Rappo (MHNG).

Acanthocinus griseus (Fabricius, 1792)

Beaucoup plus commune dans le midi de la France qu'au nord de cette région. Se rencontre sur les troncs abattus de divers pins et parfois aussi de l'épicéa. Nous n'avons aucune localité précise pour le département. Elle a été capturée dans le Chablais Suisse à Bouveret-Saint-Gingolph (ALLENSPACH, 1973): cette localité est situé en limite avec la frontière franco-suisse.

Haute-Savoie (ALLENSPACH, 1973).

Leiopus nebulosus (Linné, 1758)

Commune et largement répandue. Larve très polyphage, connue de nombreuses essences feuillues.

Bossy Frangy, au battage de nombreuses essences (pommier, noisetier, chêne, noyer, prunier), en V jusqu'en VIII-1984 à 1990 (J.St.); Douvaine VII-1992 (J.S.); Vulbens VI-1993 (J.S.); Sixt VIII-1961 (MHNG).

* PC voire D ***Leiopus punctulatus*** (Paykull, 1800)

Cette espèce a pour répartition générale l'Europe centrale et septentrionale (VILLIERS, 1978). Bien que citée de Toscane en Italie (PORTA, 1934), SAMA (1988) ne reprend pas la donnée de PORTA (1934), ni PESARINI & SABBADINI (1994), ni BENSE (1995); il devait probablement s'agir d'une erreur. Dans son ouvrage sur les longicornes d'Europe, BENSE (1995) la donne d'Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, nord-est de l'Europe, Suisse et Espagne. Concernant l'Espagne, la donnée est ancienne, celle du Portugal l'est aussi et demande confirmation d'après VIVES (1984). En France la plupart des captures se sont avérées erronées, (Côte d'Or (NICOLAS & NICOLAS, 1960), Alsace, Alpes de Haute Provence (VILLIERS, 1978), ou douteuses car confondues avec l'espèce précédente ou avec *Oplosia fennica*. C'est à se demander si la capture de Haute-Savoie, Chamonix (VILLIERS, 1978; ALLENSPACH, 1973) n'est pas, elle aussi erronée, ce que semble dire Picard suite à la citation de Planet (*in* NICOLAS & NICOLAS, 1960). Par ailleurs, pour cette

dernière citation l'exemplaire ne semble jamais avoir été retrouvé (VILLIERS, 1978). Enfin elle est citée de Suisse de 2 exemplaires des environs de Lucerne (ALLENSPACH, 1973).

Exocentrus adpersus Mulsant, 1846

Relativement commun dans le département au battage des branches mortes de divers feuillus.

Nombreuses localités. Haute-Savoie (ALLENSPACH, 1973).

Bossy Frangy, sur branche morte de *Prunus mahaleb*, VII-1984 (J.St.), et sur branche sèche de chêne, VII-1987 (J.St.), piège à cidre à 3,50 m, VII-1990 (J.St.); Musièges, battage sur chêne, VII-1994 (J.S.); Douvaine, élevage dans branche morte de chêne, VI-1993 (J.S.).

Exocentrus punctipennis Mulsant et Guillebeau, 1856

Une seule capture pour le département à ce jour. Bossy Frangy, sur stère de bois, IX-1994 (J.St.). Il est fort probable que cette espèce ai été capturée dans d'autres secteurs de Haute-Savoie et qu'elle ai été confondue avec la précédente.

Exocentrus lusitanus (Linné, 1767)

Commune et largement répandue dans le département.

Bossy Frangy, en V jusqu'en VIII de différentes années, obtenu au battage de branches sèches de chêne, orme, Tilleul, (J.St.); Chevrier, battage sur branche morte de tilleul, VIII-1993 (J.S.); Douvaine, élevage de branche morte de tilleul, éclos en VI-1995 (J.S.); Vulbens, battage de fagots de chêne en VII-1996 (J.S.).

Tribu: ***Acanthoderini*** Fairmaire, 1864

Aegomorphus clavipes (Schrank, 1781)

Largement répandue dans le département mais ne semble pas commune.

Mt Salève, coll. J. Simonet (MHNG); Gaillard, coll. Maerky (MHNG); Bossy Frangy, sur cerisier mort en VI et VII-1985 (J.St.); Vulbens VI-1994 (J.S.); Clarafond, lieu-dit Fruitière de VIII-1975 en VI-1992 (J.B.).

Tribu: *Saperdini* Mulsant, 1839

Anaerea carcharias (Linné, 1758)

Cette espèce dont la larve se développe dans différentes espèces de peuplier ainsi que sur saule, ne semble pas avoir été capturée à de nombreuses reprises, mais elle semble assez largement répandue.

Bossy Frangy, sur saule pleureur, VII-1986 (J.St.); Cluses VIII-1968 (J.B.); Iles d'Arve (Annemasse), 1893 et 1896, (avec la var. *grisescens* Mulsant), coll. Audeoud (MHNG); Morzine (MHNG); Mt Salève (MAERKY, 1899).

Anaerea similis (Laicharting, 1784) :

Cette espèce rare et localisée, dont la larve se développe dans les Saule marsault et Saule blanc (VILLIERS, 1978), n'a pas été reprise depuis près d'un siècle dans le département. A rechercher.

Gaillard, coll. Maerky (MHNG).

Par ailleurs l'espèce est citée de Suisse, des cantons de Vaud, Bâle, Zurich, Berne (ALLENSPACH, 1973).

Saperda scalaris (Linné, 1758) :

Assez commune et largement répandue. Larve très polyphage, se développant dans de nombreuses espèces de feuillus. Apparition de juin à juillet.

Clarafond, en V jusqu'en VII-1965, 1987, 1989 (J.B.); Bossy Frangy, battage de haie, VI-1988 (J.St.); Servoz VII-1916, coll. Van de Gümster (MHNG); Gaillard, coll. Maerky (MHNG); Mt Salève, (MAERKY, 1899).

Saperda octopunctata (Scopoli, 1772)

Espèce rare et localisée. Probablement beaucoup plus répandue qu'elle n'y paraît du fait de la large répartition des tilleuls dans le département. La larve se développe principalement dans les Tilleuls et a été signalée du peuplier tremble, et de l'orme (VILLIERS, 1978). En Suisse elle semble largement répandue et est connue du Chablais Suisse, de Bâle, Zurich, Jura et Vaud (ALLENSPACH, 1973). Elle a par ailleurs été capturée dans l'Ain, à Léaz en VI-1994, par J. Morati et M. Huet, proche de la Haute-Savoie.

Pas de l'Echelle, 1895 coll. Audeoud (MHNG); Arcine, Mt Vuache, printemps 1965 (J.B.); Musièges, au vol à proximité de tilleul VII-1995 (J.S.).

***Saperda perforata* (Pallas, 1773)**

Cette espèce dont la répartition semble assez mal connue (notamment en France), existe en Algérie (VILLIERS, 1946). Elle est largement connue d'Europe Centrale, de Scandinavie, d'ex-URSS (BENSE, 1995), de Sibérie, de Transcaucasie et du Caucase (VILLIERS, 1978). Elle est toujours rare et localisée en France, elle n'est d'ailleurs connue que de quelques départements: Hautes-Alpes, Bas-Rhin, Loire-et-Cher, Loiret, Allier, Hérault, et Haute-Garonne (BINON *et al.*, 1997). A ces départements on peut ajouter l'Ain: Léaz et Grésin où elle a été capturée en VII-1987, VI-1991 par M. Huet et J. Morati, ces deux localités voisines étant situées à quelques centaines de mètres de la Haute-Savoie. Toujours dans l'Ain elle a été capturée à Challex à environ 12 kilomètres de la Haute-Savoie, en VI-1995 sur du peuplier tremble par les mêmes auteurs. En Haute-Savoie la seule capture connue a été effectuée à Bossy Frangy, l'exemplaire en question a été trouvé mort sur la route en VII-1994 (J.St.).

Cette espèce semble rare en Suisse au vu des localités citées par ALLENSPACH (1973), mais elle a été capturée à Martigny dans le Valais (ALLENSPACH, 1973) à une huitaine de kilomètres de la Haute-Savoie.

***Compsidia populnea* (Linné, 1758)**

Largement répandue et relativement commune de mai à juin dans le département dans les peuplements de peupliers.

Nombreuses localités.

***Menesia bipunctata* (Zoubkoff, 1829)**

Espèce d'Europe centrale, Italie nord-orientale, Suisse, (SAMA, 1988; BENSE, 1995). Cette espèce n'est pas rare mais elle est très localisée. Elle se rencontre de mai à juin dans les secteurs humides et chauds sur les bourdaines en lisière de forêt. Elle a aussi été obtenue d'élevage de noyer (SAMA, 1988; BENSE, 1995).

Douvaine, zone marécageuse au battage sur bourdaine, en VI-1994 et 1995 (J.S.). En 1995 la localité a été détruite pour laisser la place à une décharge de « tout-venant ».

En Suisse elle n'a été que rarement capturée d'après SCHERLER (1995) et ne semble connue que de Meyrin, Bünzen, Muri (ALLENSPACH, 1973) et récemment des rives sud-est du lac de Neuchâtel entre Portalban et Cudrefin (SCHERLER, 1995).

A propos du Genre *Stenostola* Mulsant, 1839 en France:

Les deux espèces françaises comprises dans ce genre sont particulièrement difficiles à différencier, car extrêmement proche (VILLIERS, 1978). Par ailleurs il est patent que VILLIERS (1978) et BENSE (1995) ont des avis contradictoires sur les descriptions qu'ils donnent des deux espèces. D'autre part j'ai pu voir des exemplaires déterminés par Holzschuh, qui d'après ses identifications seraient en accord avec les descriptions qu'en donne BENSE (1995), ce qui remettrait en question la validité du tableau et les descriptions qu'en donne VILLIERS (1978) où il y a semblerait-il une inversion dans les descriptions spécifiques. Quoiqu'il en soit mes déterminations sont basées sur le travail de BENSE (1995) où les figures des pièces génitales mâles des deux espèces apparaissent, ce qui m'a permis de confirmer mes déterminations. Mais le caractère des pièces génitales, bien que dominant dans chaque espèce, n'est pas aussi stable et tranché que sur les figures car j'ai pu constater des formes intermédiaires. D'ailleurs ROBERT (1997) constate lui aussi des formes intermédiaires concernant la morphologie des 2 espèces.

***Stenostola ferrea* (Schrank, 1776)**

Répandue dans toute la moitié est de la France, existe aussi dans les Pyrénées (VILLIERS, 1978; BENSE, 1995). Larve se développant dans le tilleul, saule, charme, noisetier, peuplier, noyer, orme, aulne, et *Rhamnus*, (VILLIERS, 1978 ; SAMA, 1988 ; BENSE, 1995).

Bossy Frangy, 1 ex. au battage d'une haie en V-1988 (J.St.); Arcine VI-1979, sur *Laserpitium*, (J.B.).

***Stenostola dubia* (Laicharting, 1784)**

Même type de répartition que l'espèce précédente. La biologie de cette espèce est similaire à *S. ferrea* et toutes les deux vivent parfois dans les mêmes branches (ROBERT, 1997).

Bossy Frangy, 2 ex. sur tilleul en VI-1988 (J.St.); Vulbens 1 ex. en VII-1996 (J.S.).

Tribu: *Obereini* Thomson, 1864

***Oberea* (s. str.) *oculata* (Linné, 1758)**

Semble largement répandue dans le département mais pas courante. Juin juillet au battage sur les Saules au bord des cours d'eau ou des lieux humides.

Mt Salève, coll. J Simonet (MHNG), et VII-1937 (MHNG); les Voirons, coll. Maerky (MHNG); la Balme de Sillingy, battage sur Saule en VII-1997 (J.S.); Passy, Plaine Joux, 1350 m VII-1994 (D. Morin leg, *in* collection J.S.); les Rousses VII-1937 (MHNG); les Houches VII-1983 (J.B.).

***Oberea* (s. str.) *pupillata* (Gyllenhal, 1817)**

Espèce probablement beaucoup plus commune qu'elle n'y paraît, de mai à septembre sur les chevrefeuilles.

Mt Salève, coll. Maerky (MHNG); Clarafond, lieu-dit Fruitière VI-1973 (J.B.); Bossy Frangy VI-1992 (J.St.).

***Oberea* (s. str.) *linearis* (Linné, 1761)**

Commune dans le département de mai à juillet au battage sur les noisetiers.

Mt Salève, Maerky (MHNG); Bossy Frangy, sur chênes et noisetiers en V, VI, et VII de différentes années (J.St.); Douvaine, au battage sur noisetier VI-1993 (J.S.); Arcine VI-1993 (J.S.); Musièges V-1994 (J.S.); Chêne en Semine VII-1992, 500m (J.B.).

***Oberea* (*Amaurostoma*) *erythrocephala* (Schrank, 1776)**

Cette espèce dont la larve se développe dans diverses espèces d'euphorbes, ne semble pas avoir été capturée depuis bien longtemps dans le département.

Mt Salève, 2 ex., coll. Maerky (MHNG).

Par ailleurs cette espèce ne semble pas rare en Suisse à la vue des exemplaires conservés au MHNG.

***A voire D *Oberea* (*Amaurostoma*) *euphorbiae* (Germar, 1813)**

Cette espèce a été citée de Vallorcine/Chamonix par ALLENSPACH (1973) sur une donnée bibliographique de Stierlin, ce qui semble surprenant et douteux ou accidentel, car elle vit dans les secteurs

chauds et secs (thermophile) (SAMA, 1988) des régions centro-orientales, du Tyrol en Autriche au Kazakhstan, en passant par la Hongrie, la Turquie d'Europe, la Grèce, les Balkans, et l'Ukraine (BREUNING, 1962; SAMA, 1988). Elle est citée de Vénétie Julienne par SAMA (1988) et de Suisse (BENSE, 1995; ALLENSPACH, 1973). En Suisse elle semble connue par des exemplaires du canton du Valais: Martigny, Simplon, Sion (ALLENSPACH, 1973); toutes ces localités (notamment Martigny) sont situées non loin de la frontière française, et il est possible de rencontrer l'espèce en France de manière accidentelle. Notons par ailleurs que l'espèce est souvent confondue avec la précédente. La larve se développe dans une euphorbe (*Euphorbia palustris*) (SAMA, 1988; BENSE, 1995), peu commune en général, et qui d'ailleurs n'existe pas dans le département (J. Bordon, comm. pers.). Enfin la répartition géographique de cette *Oberea* semble assez mal connue.

Tribu: *Agapanthiini*, Mulsant, 1839

* PC *Agapanthia cardui* (Linné, 1767)

Cette espèce très commune en Europe méridionale, se rencontre aussi en Europe centrale, Belgique, Russie méridionale, Caucase, Proche et Moyen Orient, Afrique de Nord (VILLIERS, 1978; BENSE, 1995); en France elle est plus rare au nord de la région méditerranéenne (VILLIERS, 1978). Elle est sporadique et thermophile du centre de la France à l'Ukraine (SAMA, 1988). Elle a été capturée en Haute-Savoie au Mt Salève, 1 exemplaire provenant d'une ancienne collection (Maerky ? (MHNG)). Elle est citée en Suisse de Veyrier, 1 exemplaire d'une ancienne collection (Maerky ? (MHNG)) (ALLENSPACH, 1973) dans le canton de Genève, en limite avec la frontière française. Par ailleurs elle est citée d'autres localités de Suisse çà et là (ALLENSPACH, 1973) mais il semblerait que ce soit toujours des exemplaires isolés.

Agapanthia villosoviridescens (DeGeer, 1775)

Peu commune mais assez largement répandue.

Salève, coll. Maerky, et J. Simonet, VI-1930 (MHNG); Vers V-1987 (J.H.); Chamonix VII-1991, lande à rhododendron, 1850 m (J.H.); Cruseilles, sur jeune *Larix*, V-1993, 1120 m (J.H.); Côte

d'Arbroz VIII-1993, 1380 m (J.H.); Clarafond VI-1993, 580 m (J.H.), et en V jusqu'en X-1997 (J.B.); Le Malpas, VI-1985, V-1991 (J.St.) et VI-1994 (J.S.); Bossy Frangy VII-1993 (J.St.).

Agapanthia violacea (Fabricius, 1775)

Semble assez largement répandue mais jamais commune.

Gaillard, coll. Maerky (MHNG); Clarafond, lieu-dit Fruitière, V et VI-1980 à 1991 (J.B.); Lossy, V-1960, coll. Van de Gümster (MHNG); Presilly VI-1987, 600 m (J.H.); Bossy Frangy V-1992 (J.St.); Thorens Glières VI-1951 (J.St.); Praz /Arly V-1991 (J.B.).

Tribu: *Phytoeciini* Mulsant, 1839

Opsilia coerulescens (Scopoli, 1763)

Probablement beaucoup plus commune dans le département qu'elle n'y paraît. Sur vipérine ainsi que diverses boraginacées (VILLIERS, 1978).

Gaillard en VI et VII-1984, 1986 et 1987 (J.H.); Viry VI-1994 (J.S.).

Phytoecia cylindrica (Linné, 1758)

Espèce très commune dans tout le département. Larve se développant au collet de diverses espèces d'ombellifères (VILLIERS, 1978). Très nombreuses localités pour le département en V jusqu'en VII. Elle a été capturée jusqu'à 1600m et parfois dans des landes à rhododendrons.

Phytoecia icterica (Schaller, 1783)

Assez peu commune mais doit être plus largement répandue qu'elle n'y paraît. Larve dans les racines d'ombellifères (ALLENSPACH, 1973; VILLIERS, 1978).

Viry V-1987 (J.H.); Bossy Frangy VI-1992 (J.St.) et VI-1993 sur Ortie (J.St.); Arcine en prairie arborée, 360m (J.H.).

Connue de Savoie, environs de Conflans à quelques kilomètres de la Haute-Savoie (PERRIER & de MANUEL, 1855) et largement répandue en Suisse (ALLENSPACH, 1973), Genève (MHNG).

Phytoecia nigricornis (Fabricius, 1781)

Espèce largement répandue sur tout le territoire français (VILLIERS, 1978). Larve se développant dans diverses Composées. Adulte de mai à juillet sur les fleurs de Composées.

Elle est citée de Haute-Savoie sans précision de localités (ALLENSPACH, 1973).

Par ailleurs elle est citée de très nombreuses localités suisses et particulièrement des cantons de Genève, de Vaud, Valais, Jura, Tessin, etc... (ALLENSPACH, 1973).

Phytoecia pustulata (Schrank, 1776)

Rare et localisée, d'avril à juillet sur les Composées, surtout les Achillées (VILLIERS, 1978), ces dernières très communes dans le département (J. Bordon, comm. pers.). Parfois cette *Phytoecia* commet des dégâts aux chrysanthèmes de culture (BALACHOWSKY, 1962).

Chamonix (VILLIERS, 1978); Dingy en Vuache, Mt Vuache, sur fleurs de Saule, VI-1992 (J.S.).

Il ne semble y avoir que peu de localités pour la Suisse (ALLENSPACH, 1973).

* PC ***Phytoecia virgula*** (Charpentier, 1825)

Cette espèce est signalée de Chamonix sous le nom de *Phytoecia affinis* a. *virgula* Charpentier (ALLENSPACH, 1973). Le problème est que *Phytoecia affinis* Harrer est à rapporter à *Musaria nigripes* (Voet), et ce qui est surprenant c'est que le taxon *virgula* (Charpentier) vu par ALLENSPACH (1973) a été considéré semblerait-il comme une abréviation? ou une race? de *Musaria nigripes* Voet alors que les deux espèces n'ont rien en commun. ALLENSPACH (1973) a signalé cette capture par rapport à de la littérature du début du siècle (1900). Quoiqu'il en soit l'espèce est tout à fait possible dans le département, mais pour un taxon vivant dans des biotopes de type thermophile, Chamonix semble douteux; mais à confirmer et à rechercher dans d'autres localités plus « chaudes ». Largement répandue en Italie (SAMA, 1988). Dans le nord elle semble connue de nombreuses régions, sauf vraisemblablement dans le Val d'Aoste (SAMA, 1988). Le climat sur le versant italien des Alpes est tout autre, il est bien plus thermophile et plus propice à cette espèce que Chamonix, qui est plutôt froid. Signalée aussi de Suisse des secteurs chauds et secs;

particulièrement du Tessin: Lugano et autres localités de ce canton (ALLENSPACH, 1973).

* PC *Phytoecia vulneris* Aurivillius, 1923

Cette espèce rare et très localisée est signalée d'Italie Méridionale, Centrale, du nord-ouest, de Sicile, d'ex-Yougoslavie (Croatie, Slovénie, Bosnie et Macédoine), de France méridionale (PAULIAN *et al.*, 1988; (SAMA, 1988; BENSE, 1995). Les quelques localités françaises connues sont le Var, le Gard, les Alpes de Haute Provence, les Hautes Alpes, et la Haute-Savoie (Chamonix) (VILLIERS, 1978; PAULIAN *et al.*, 1988). La rareté de cette espèce est le fait que sa plante hôte (*Plantago serpentina*) était inconnue jusqu'en 1988, (PAULIAN *et al.*, 1988). *Phytoecia vulneris* semble localisée à certains peuplements de ce plantain. Mais sa rareté est probablement due aussi au fait qu'elle atteint en France sa limite de répartition à l'Ouest. La citation de Chamonix demanderait à être confirmée d'après VILLIERS (1978). Il est exact que pour une espèce affectionnant les secteurs thermophiles (SAMA, 1988), Chamonix est une localité quelque peu surprenante. D'après les éléments que je possède actuellement sur *Plantago serpentina* en Haute-Savoie, elle n'est pas citée de Chamonix, et n'est pas connue non plus du parc des Aiguilles Rouges, mais par contre elle est donnée des Alpes savoisiennes et de Suisse dans le Valais (BRIQUET, 1894). *Plantago serpentina* en France est connue du Midi, du Plateau Central, du Sud-Est, et du Jura (BONNIER & de LAYENS, 1982). Ce plantain est exceptionnellement montagnard et se rencontre dans les secteurs thermophiles du département dans les rocailles sur les flancs du Vuache entre Arcine et Vovray, au Mt Salève (BRIQUET, 1894), ainsi qu'à Chens sur Lemman, Cruseilles, Sillingy, Seyssel, Bonneville, Grand Bornand à 1340m (J. Bordon, comm. pers.).

Tribu: *Tetraopini* Casey, 1923

Tetrops praeusta (Linné, 1758)

Très commune et largement répandue au battage sur divers feuillus.

Gaillard VI-1988 (J.H.); Chenex VI-1987 (J.H.); Annemasse V-1991 (J.H.); Clarafond VI-1993 (J.H.) et battage de branche morte de

pommier en VI-1995 (J.S.); Douvaine en V et VI-1992, 1993, 1994, au battage sur *Prunus* et bourdaine (J.S.); Bossy Frangy, au battage sur pommier, noyer, noisetier, et lierre coupé en V et VI 1985 (J.St.); Choisy, 2 ex. au battage sur pommier et 1 ex. au battage sur frêne en VI-1996 (J.S.).

Tetrops starki Chevrolat, 1859

Cette espèce récemment réhabilitée par HOLZSCHUH (1981, repris par BERGER (1985)), a contre toutes attentes elle aussi été capturée en France dans plusieurs départements et avait été pendant longtemps confondue avec l'espèce précédente (COCQUEMPOT, 1992; BERGER, 1996). Elle est connue actuellement de plusieurs départements français: Var, Alpes Maritimes, Hérault, Ain, Loiret et Nord (BERGER, 1996). Récemment capturée et obtenue d'élevage de branchettes mortes de frêne en Alsace (Bas-Rhin) par GANGLOFF (1997), en Suisse, dans le canton de Vaud et de Genève (SCHERLER, 1993). En Haute-Savoie elle a été capturée à Bossy Frangy, 7 ex., en V jusqu'en VII des années 1985 à 1995 dont 1 ex. sur frêne (J.St.); Musièges, lieu-dit Serrasson, 1 ex. au battage sur frêne (*Fraxinus excelsior*) au bord des Usses (J.S.).

Autres espèces signalées des Départements voisins qu'il est possible de rencontrer en Haute-Savoie:

Prionus coriarius (Linné, 1758)

Citée des environs de Conflans en Savoie (PERRIER & de MANUEL, 1855) à quelques kilomètres de la Haute-Savoie. Alpes (VILLIERS, 1978), Jura suisse, cantons de Vaud, et du Valais (ALLENSPACH, 1973) non loin de la Haute-Savoie.

Akimerus schaefferi (Laicharting, 1784)

« La répartition actuelle de cette espèce en France ne correspond à aucun caractère définissable avec précision » (VILLIERS, 1978). Connue de très peu d'exemplaires de Suisse (Jura, Grisons) (ALLENSPACH, 1973; MHNG).

Acmaeops septentrionis (Thomson, 1866)

Cette espèce rare en France est signalée de quelques localités alpines: Isère, Hautes Alpes, Alpes de Haute Provence, Alpes Maritimes (VILLIERS, 1978) et fort probable en Haute-Savoie. D'autant plus qu'elle a été capturée dans le Valais à Martigny (ALLENSPACH, 1973) non loin de la Haute-Savoie.

Stictoleptura scutellata (Fabricius, 1781)

Citée de la forêt de Rônne près d'Alberville en Savoie (PERRIER & de MANUEL, 1855) ainsi qu'à Martigny en Valais (ALLENSPACH, 1973), ces deux localités situées non loin de la Haute-Savoie.

Brachyleptura erythroptera (Hagenbach, 1822)

Cette espèce a été décrite sur un exemplaire de Suisse (VILLIERS, 1978; SAMA, 1988). Elle est très rare en France mais est largement répandue; concernant les départements proches de la Haute-Savoie elle est citée de Savoie et de l'Isère (VILLIERS, 1978). En Suisse elle est connue de Martigny dans le Valais (ALLENSPACH, 1973) en limite avec le département de la Haute-Savoie, donc tout à fait possible dans le département.

Necydalis major Linné, 1758

Cette espèce est relativement rare, mais étant donné sa répartition en France et en Europe elle est tout à fait probable dans le département.

Necydalis ulmi Chevrolat, 1838

Même observation que *N. major* mais en émettant plus de réserves quant à sa présence dans le département.

Tetropium gabrieli Weise, 1905

La répartition de cette espèce en France est assez dispersée et elle semble assez mal connue.

Par ailleurs elle est connue du Valais à Orsières à quelques kilomètres de la Haute-Savoie.

A rechercher particulièrement sur les mélèzes (SCHAEFER, 1953, repris par VILLIERS (1978)).

Gracilia minuta (Fabricius, 1781)

Cette espèce est répandue partout en France (VILLIERS, 1978), mais malheureusement elle ne semble pas pour l'instant avoir été capturée dans le département. Quoiqu'il en soit elle y est très certainement. D'autre part elle a été capturée en Suisse dans le canton de Genève non loin de la frontière française, à Jussy, Onex et Genève (MHNG).

Callimellum angulatum (Schrank, 1789)

Cette espèce plutôt méridionale en France, existe aussi dans certains départements situés plus au nord de cette région: Isère, Doubs entre autres (VILLIERS, 1978) et Franche-Comté (ROBERT, 1997). Ce qui me permet de penser que cette espèce, bien que probablement rare, doit exister dans le département.

Cerambyx miles Bonelli, 1823

Elle a été capturée à deux reprises à la frontière française: Veyrier, 1 ♀ au siècle dernier (MHNG), et 1 ♂ le 15/VI/1923, leg. A. Huber (Musée de Lucerne) (C. Besuchet, comm. pers.). Serait donc à rechercher en Haute-Savoie. Elle n'a pas été reprise dans le canton de Genève, malgré les recherches actives.

Purpuricenus kaehleri (Linné, 1758)

Elle est assez largement répandue en France, mais est toujours plus rare au nord de la région méditerranéenne. Elle est connue du Haut-Rhin, Franche-Comté, mais toujours rare et localisée (ROBERT, 1997), ce qui doit être aussi le cas pour la Haute-Savoie. D'autre part elle est connue du Valais: Martigny, Simplon, Sierre, (ALLENSPACH, 1973).

Semanotus laurasi (Lucas, 1852)

Bien qu'il soit peu probable que l'espèce existe dans le département, je pense toutefois qu'il y a une petite chance de la rencontrer dans les zones xérothermiques de la Haute-Savoie, à savoir la pointe sud du Mt Vuache et sur le versant sud du Mt Musièges où se trouvent des *Juniperus communis*. Par ailleurs dans ces secteurs j'ai pu rencontrer un *Buprestidae* méditerranéen tel le *Ptosima undecimmaculata*. J'ai aussi obtenu d'élevage de ces *Juniperus* le

Lampra festiva. Enfin ces 2 secteurs présentent de nombreux éléments méditerranéens aussi bien du point de vue faunistique (*Dendarus tristis*, *Opatrum sabulosum*, *Asida sabulosa*) que floristique (*Acer monspessulanum*, *Quercus pubescens*, etc...).

***Xylotrechus arvicola* (Olivier, 1795)**

Cette espèce dont la larve est très polyphage se rencontre dans presque tous les départements français (VILLIERS, 1978), elle est plus sporadique au nord; 1 localité dans le nord de la Franche-Comté (ROBERT, 1997), signalée des Vosges, et du Lyonnais (ALLENSPACH, 1973). En Suisse elle est citée du Valais à Martigny (MHNG; ALLENSPACH, 1973) située à une huitaine de kilomètres de la Haute-Savoie. Il y a de grandes chances de rencontrer un jour cette espèce dans les limites du département.

***Clytus tropicus* (Panzer, 1795)**

Espèce d'Europe centrale, France, Espagne, semble éviter l'Italie (SAMA, 1988; BENSE, 1995). La répartition en France de cette espèce est assez vaste, mais l'espèce est rare et localisée. Elle ne semble pas exister en Italie (SAMA, 1988) et elle a été capturée dans le Valais en Suisse (MHNG). A rechercher dans les peuplements de chênes (sur les stères) du département.

***Pogonocherus decoratus* Fairmaire, 1855**

Peu commune mais largement répandue en France et particulièrement dans la chaîne des Vosges, le Jura, et les Alpes (VILLIERS, 1978; BENSE, 1995). La larve se développe surtout dans le pin, le sapin et l'épicéa (VILLIERS, 1978), alors que SAMA (1988) donne la larve principalement du pin et plus rarement de l'épicéa. En Suisse elle est connue des cantons de Zurich, Valais, Vaud, Tessin (ALLENSPACH, 1973) et de Onex en VII-1974 sur pin dans le canton de Genève (C. Besuchet leg. (MHNG)). Cette dernière localité est située non loin de la Haute-Savoie.

***Pogonocherus ovatus* (Goeze, 1777)**

Cette espèce est largement répandue dans le nord et le centre de la France (VILLIERS, 1978). La larve se développe dans de nombreux feuillus mais elle est aussi donnée de conifères. En Suisse elle existe

dans les cantons du Tessin, Vaud, Zurich, Berne, Jura, et du Valais à Martigny (ALLENSPACH, 1973) à seulement quelques kilomètres de la Haute-Savoie.

Acanthocinus reticulatus (Razoumowsky, 1789)

Cette espèce rare en France dont la larve se développe dans le sapin, l'épicéa et le pin ce rencontre surtout dans les montagnes (VILLIERS, 1978). Elle a été capturée au début du siècle à Thoiry (coll. Maerky, MHNG) dans l'Ain au pied du Jura, à une douzaine de kilomètres de la Haute-Savoie. Elle n'est connue de Suisse que de quelques exemplaires (ALLENSPACH, 1973).

Saperda punctata (Linné, 1767)

Bien que cette espèce me semble peu probable dans le département, la capture dans le Valais, à Martigny (ALLENSPACH, 1973) non loin de la frontière de la Haute-Savoie, peut laisser penser qu'elle peut y être capturée. Larve se développe dans les ormes.

Musaria nigripes (Voet, 1778)

Cette espèce existe très certainement en Haute-Savoie, étant donné qu'elle est signalée des départements voisins. Elle est citée de la Combe Noire, sur tamier, sur des ombellifères de l'espèce *Chaerophyllum aureum* (PERRIER & de MANUEL, 1855). Cette localité est située en Savoie à environ 1,5 kilomètres du département de la Haute-Savoie.

Elle est par ailleurs connue du Jura (VILLIERS, 1978), du Jura suisse et du Valais (nombreuses localités) (ALLENSPACH, 1973), en limite avec la Haute-Savoie. La *Chaerophyllum aureum* est présent au Mt Musièges et Mt Vuache. D'autre part la larve de *Musaria nigripes* se développe aussi dans les *Heracleum* et *Laserpitium* (VILLIERS, 1978), ainsi que dans d'autres ombellifères: *Peucedanum ostruthium*, *Pastinacia sativa*, *Astrantia major*, *Laserpitium latifolium*, (SAMA, 1988; BENSE, 1995), Toutes ces ombellifères ce rencontrent au Mt Vuache et Mt Musièges (J. Bordon, comm. pers.).

Nota: *Chaerophyllum aureum* est assez commun dans le département et particulièrement au Mt Vuache (J. Bordon, comm. pers.). Concernant *Peucedanum ostruthium* il est assez répandu en montagne (J. Bordon,

comm. pers.). Enfin *Pastinacia sativa*, *Laserpitium latifolium*, et *Astrantia major* sont relativement communs dans le département (J. Bordon, comm. pers.). D'après ces éléments de répartition floristique, tout porte à croire que cette *Musaria* a de grande chance d'exister en Haute-Savoie.

***Musaria rubropunctata* (Goeze, 1777)**

Cette espèce assez largement répandue en France est toutefois peu commune (VILLIERS, 1978). Elle est citée des départements limitrophes avec la Haute-Savoie, (Ain et Savoie) ainsi que du Jura. La larve de cette espèce est signalée des ombellifères: *Seseli montanum* et *S. varium* ainsi que de *Trinia glauca*. Il est probable que *M. rubropunctata* se rencontre un jour en Haute-Savoie sur les corniches ensoleillées du Mt Vuache, où *Trinia glauca* est présente. Par ailleurs le biotope du massif du Vuache présente par endroit de grandes similitudes avec celui d'Hermillon près de St Jean de Maurienne en Savoie, où l'espèce existe. *M. rubropunctata* n'est pas connue de Suisse (ALLENSPACH, 1973), et elle n'est connue d'Italie que du Piémont (Val Susa, Oulx, etc...) (SAMA, 1988).

Nota: *Seseli montanum* est citée du Val de Fier, mais sa présence demande confirmation (J. Bordon, comm. pers.). En ce qui concerne *Seseli varium* elle est inconnue du département.

Enfin *Trinia glauca* est largement répandue dans le département, dans les secteurs xérothermiques. Elle se rencontre jusqu'à 2000m dans les environs de Taninges, et est assez commune au Mt Vuache et dans le Val de Fier (J. Bordon, comm. pers.). *Musaria rubropunctata* a donc, elle aussi, des chances de se rencontrer dans les limites du département.

Bibliographie

- ALLENSPACH V. 1973. Insecta Helvetica. Catalogus 3. *Coleoptera Cerambycidae*. Schweiz. Ent. Gesell., Zürich, 27 cartes, 216 pp.
- BALACHOWSKY A.S. 1962. Entomologie appliquée à l'Agriculture. Traité 2. Paris, Masson (*Cerambycidae*, p. 394-434, figs 243-274.).
- BENSE U. 1995. Longhorn Beetles: Illustrated key to the *Cerambycidae* and *Vesperidae* of Europe. Margraf, Weikersheim: 512 pp.
- BERGER P. 1985. Note sur le genre *Tetrops*. L'Entomologiste, **41** : 169-172
- BERGER P. 1996. *Tetrops starki* Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (*Col. Cerambycidae*). L'Entomologiste, **52** : 83-87.
- BONNIER G. & de LAYENS G. 1982. Flore complète portative de la France, de la Suisse, et de la Belgique. Librairie Générale de l'enseignement. Paris, 5338 figs, 425 pp.
- BREUNING S. 1962. Révision systématique des espèces du genre *Oberea* Mulsant, du globe. Frustula Entomologica, III-V, et I-VI : 232 pp.
- BRIQUET J. 1894. Le Mont Vuache, étude de floristique. Bull. trav. Soc. Bot. Genève, **7** : 24-146.
- CHARPIN A. & JORDAN D. 1990. Catalogue floristique de la Haute-Savoie. Mém. Soc. bot. Genève, n°2 (1). 183 pp.
- COCQUEMPOT C. 1992. Réhabilitation de la présence en France de *Tetrops starki* Chevrolat (*Col. Cerambycidae*). L'Entomologiste, **48** : 201-202.
- FAUVEL A. 1887. Supplément aux longicornes Gallo-Rhénans. Revue d'Entomologie, **6** : 234-243.
- GANGLOFF L. 1997. Réflexions sur le genre *Tetrops* de France et présence de *Tetrops starkii* en Alsace (Coléoptère, *Cerambycidae*). Bull. Soc. ent. Mulhouse : 55-58.
- HOLZSCHUH C. 1981. Beitrag zur Kenntnis der europäischen *Tetrops*-Arten (*Cerambycidae* - *Col*). Koleopterologische Rundschau, **55** : 77-89.

- KEITH D. 1988. Variabilité et biologie de *Dorcadion* (*Pedestredorcadion*) *arenarium* subsp. *subcarinatum* (Col. *Cerambycidae*) en Savoie. Bull. Soc. Linéenne Lyon, **57** : 326-334.
- MAERKY C. 1899. Les Insectes du Salève. *in*: Le Salève. Description scientifique et pittoresque. Section Genevoise du Club Alpin Suisse. Editions Slatkine, Genève, 1979 (reprint). 193-232.
- NICOLAS J.L. & NICOLAS J.P. 1960. Note sur *Hoplosia fennica* Payk et *Liopus punctulatus* Payk (Col. *Cerambycidae*). Bull. Soc. Linnéenne Lyon. **4** : 110-111.
- PAULIAN A., CHAMINADE A. & MINETTI R. 1988. Répartition et biologie de *Phytoecia vulneris* Aurivillius (*Coleoptera*, *Cerambycidae*). L'entomologiste, **44** : 267-279.
- PERRIER R. & de MANUEL A. 1855. Observations sur quelques Coléoptères de la Savoie. extrait des Annales de la Société d'Histoire Naturelle de Savoie, 1854 : 25-28.
- PESARINI C. & SABBADINI A. 1994. Insette della fauna Europea : Coleotteri Cerambicidi. Natura, **85** : 132 pp.
- PLANET L. 1924. Les Longicornes de France. Paris. Lechevalier, 386 pp., 301 fig., 2 pl.
- PUPIER R. 1996. Atlas des Coléoptères Cérambycidae du département de la Loire, Tome 1. Société des Sciences Naturelles Loire-Forez. 82 pp.
- ROBERT J.Y. 1997. Atlas commenté des insectes de Franche-Comté (Coléoptères *Cerambycidae*). O.P.I.E. Tome 1 : 201 pp.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J. 1937. Catalogue raisonné des coléoptères de France, N° 3. L'Abeille, **36** : 327-341.
- SAMA G. 1984. Studi sul genere *Parmena* Latreille, 1829 (*Coleoptera*, *Cerambycidae*). (Prima parte). Riv. Piem. St. Nat. **5** : 205-230.
- SAMA G. 1988. *Coleoptera Cerambycidae*, catalogo topografico e sinonimico. Fauna d'Italia, XXVI, Calderini, Bologna : 216pp
- SAMA G. 1994. Note sulla nomenclatura dei *Cerambycidae* della regione mediterranea. Revisione di alcuni tipi di Kraatz, v. Heyden e Stierlin. Lambillionea, **94** : 321-334.

- SAMA G. 1995. Studi sugli *Stenopterini*. Il genere *Stenopterus* Illiger, 1804 (*Coleoptera, Cerambycidae*). Bull. Soc. Entomol. Fr. **100** : 385-410.
- SAMA G. 1995. Note sui *Molorchini* II. I Generi, *Glaphyra* Newman, 1840, e *Nathrioglaphyra* nov. (*Coleoptera, Cerambycidae*). Lambillionea, **95** : 363-390.
- SCHAEFER L. 1953. Catalogue des Cérambycides de la région lyonnaise. Miscellanea Entomologica, **47** : 50-65.
- SCHERDLIN P. 1933-34. Contribution à la faune de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (Coléoptères), nouvelles captures et observations. Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, (N.S), **24** : 53-57.
- SCHERLER P. 1993. *Cerambycidae* nouveaux pour la faune de Suisse. Bull. Romand Entomol. **11** : 129-131.
- SCHERLER P. 1995. Les Coléoptères de la Grande Cariçaie (rive sud-est du lac de Neuchâtel). Bull. Romand Entomol. **13** : 31-54.
- STEFFEN J. 1992. Capture de Coléoptères remarquables dans un biotope restreint de Haute-Savoie. Bull. Romand Entomol. **10** : 21-24.
- VILLIERS A. 1946. Coléoptères Cérambycidés de l'Afrique du Nord. Faune de l'Empire Français. V. Office de la Recherche Scientifique Coloniale. Ed. du Muséum, Paris: 275 pp.
- VILLIERS A. 1978. Faune des coléoptères de France, I. Cerambycidae. Ed. Lechevalier, Paris: 611 pp.
- VINCENT R. & GUILLOT J. 1983. A propos de la biologie larvaire d'*Evodinus (Brachyta) interrogationis* L (Col. Cerambycidae) en Europe Occidentale. Revue de Science Naturelle d'Auvergne, **49** : 55-62.
- VIVES E. 1984. Cerambicidos (*Coleoptera*) de la Peninsula Iberica y de las Islas Bâleares. Treballs del Museu de Zoologia. N°2, Barcelona, 126 pp.

CORRIGENDA

Alors que cet article était sous presse, j'ai pu me procurer le travail de J. ALTHOFF et M. L. DANILEVSKY (Seznam kozlicev (Col. Cerambycoidea) Europe - Check-list of Longicorn beetles (Col. Cerambycoidea) of Europe (texte bilingue), Slovensko entomolosko drustvo Stefana Michielija, 64pp, 1997 (Ljubljana)). Cette liste des longicornes européens adopte une nouvelle nomenclature concernant certaines familles, tribus et espèces, qui bien évidemment touche des taxons inclus dans notre travail. Je donne donc ci-dessous les modifications concernant les genres et espèces intéressés par ces changements.

- p. 77: Les **Aegosomatini** deviennent les **Megopidini** et *Aegosoma scabricornis* (Scopoli, 1763) devient *Megopis (Aegosoma) scabricornis* (Scopoli, 1763).
- p. 78: *Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781) appartient à la tribu des **Rhamnusiini**.
- p. 79: *Oxymirus cursor* (Linné, 1758) appartient à la tribu des **Oxymirini**.
- p. 80: Pour les **Rhagiini** *Evodinus clathratus* (Fabricius, 1792) devient *Evodinellus (Brachytodes) clathratus* (Fabricius, 1792).
Acmaeops pratensis (Laicharting, 1784) appartient à la tribu des **Lepturini** et devient *Gnathacmaeops pratensis* (Laicharting, 1784).
- p. 83: *Corymbia* Des Gozis, 1886 devient *Brachyleptura* Casey, 1913 pour les espèces *cordigera* (Füesslins, 1775), *fulva* (DeGeer, 1775), *hybrida* (Rey, 1885) et *maculicornis* (DeGeer, 1775).
- p. 85: *Leptura arcuata* Panzer, 1793 devient *Leptura annularis* Fabricius, 1801.
- p. 86: *Leptura (Ruptela) maculata* Poda 1761 devient *Ruptela maculata* (Poda, 1761).
- p. 89: Pour les **Hesperophanini**: *Stromatium fulvum* Villers, 1789 devient *Stromatium unicolor* (Olivier, 1795).
- p. 94: Pour les **Callidiini**: *Callidium aenea* (DeGeer, 1775) devient *Callidostola aenea* (DeGeer, 1775).
- p. 95: Le genre *Phymatoderus* devient *Reitteroderus* Sama, 1991, pour

les espèces *pusillus* (Fabricius, 1787) et *lividus* (Rossi, 1794).

- p. 96-97: Pour les **Clytini**: *Plagionotus floralis* (Pallas, 1773) devient *Echinocerus floralis* (Pallas, 1773).
- p. 100: Pour les **Phrissomini**: *Morimus asper* (Sulzer, 1776) devient *Morinus asper* (Sulzer, 1776) (ce genre est inclus dans la tribu des **Lamiini** par Althoff et Danilevsky (1997), ce qui à mon humble avis ne semble pas approprié dans ce cas, raison pour laquelle je garde le nom de **Phrissomini**).
- p. 102: Pour les **Pogonocherini**: Le genre *Pogonocherus* (Dejean, 1821) devient *Pityphilus*, Mulsant, 1863 pour 3 espèces: *fasciculatus* (DeGeer, 1775) et *ovatus* (Goeze, 1777), ainsi que *decoratus* (Fairmaire, 1885) (p. 117). Le genre *Pogonocherus* reste utilisé pour les autres espèces.
- p. 109: Les **Obereini** sont réunis aux **Phytoeciini**, et l'espèce *Oberea* (*Amaurostoma*) *erythrocephala* (Schranck, 1776), est considérée comme une sous-espèce de *O. (A.) euphorbiae* (Germar, 1813).

Pour plus de précisions, j'invite les lecteurs de cet article à se procurer le travail de Jürgen Althoff et Mikhail L. Danilevsky.